



Portrait de la secrétaire à la linotype - Résidence de recherche - Le Moulin du Got - 2025

CHARLIE CHINE

À

propos

Modèle de nu en 1901, ingénieur dans les années 30, dactylographe en 1960, guide touristique dans les années 80, commissaire d'exposition, aventurière, squatteuse, secrétaire, musicienne, sociologue, régisseur ou encore présentatrice du journal télévisé, Charlie Chine écrit à coup d'expositions, d'actions et de performances le récit de sa propre histoire.

À partir d'**actions élémentaires** (visser, peindre, recopier, tailler, récolter...) cadencées par la musique du poste de radio ou par le tic-tac de l'horloge, Charlie Chine pousse la **répétition du geste** jusqu'à la **performance**. Absurde, anti-productif, voir complètement inutile, le travail devient ici le spectacle de notre capacité à vouloir nous produire nous-mêmes.

Produits de correction, ou pour rendre le monde meilleur, produits pour **prolonger l'écoute**, celle de l'autre, celle de soi, ses objets ne font peut-être pas partie du monde moderne, mais appartiennent à un ailleurs nostalgique où se mélangent pop culture et humour noir.

Dépositaire d'une mémoire individuelle et collective, l'individu est pour elle, la variable, l'unique, le comparable. Elle décortique l'*habitus* de l'homme moderne au travers de ces mêmes conditions d'existences, telles que sa culture, son travail, son éducation, le territoire qu'il occupe ou s'octroie ainsi que sa manière de l'**habiter**.

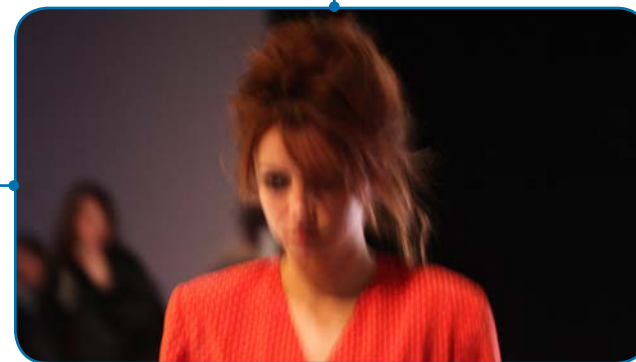
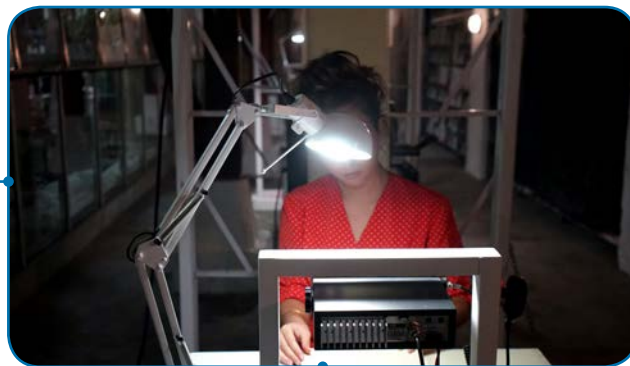
Basées sur l'anonymat des participants, elle conduit des études publiques afin d'explorer la mémoire à long terme, entre les traces résiduelles de la **consommation active et passive de la culture de masse** et **ce qu'il reste de Soi** (cartographies de récits autobiographiques, archivages de souvenirs d'expériences collectives, études de la ritournelle chez la génération « y », bilans de compétences).

Que ce soit au travers d'objets néo-paléophoniques, d'études sur le souvenir, en passant par la mise en spectacle des automatismes post-tayloriques, Charlie Chine nous propose une vision archéologique de l'homme moderne. Elle brouille les pistes, se joue des frontières opposant le statut du créateur à celles du fabriquant. Elle positionne son corps - *je suis l'artisan au service de moi-même* - au cœur d'une pratique où l'identité même de l'artiste se fond au travers de réseaux multiples.

La doublure (2017...)

Action discrète
Galerie Eva Vautier (Nice - 06)
Le Générateur (Gentilly - 92)
Les Glacières (Bordeaux - 33)

Tel un spectre suspendu à un cintre, la robe rouge, attend l'arrivée du corps. Enfin, elle prend vie, s'active dans la foule et se déplace. Elle est une présence discrète, un glitch qui se glisse, rouge, dans la rétine. Située dans le hors-champ, chaque actant de la performance accepte pendant une heure de revêtir l'habit de Charlie Chine, et de se faire passer pour iel. La doublure, pendant une heure contribue à l'écriture du personnage. En effet libre est à iel d'inventer le personnage de Charlie Chine qu'il souhaite. L'intégralité des fictions contées par les doublures sont ensuite consignées, afin d'enrichir un peu plus la biographie de l'artiste qui au fur et à mesure devient à la fois un homme, une femme, un spectre voir un objet...



La forme de la mémoire



PERFORMANCE SOURCES LE JOURNAL

(2022 - Le Générateur, Gentilly)

Les Transcripteurs - Le protocole

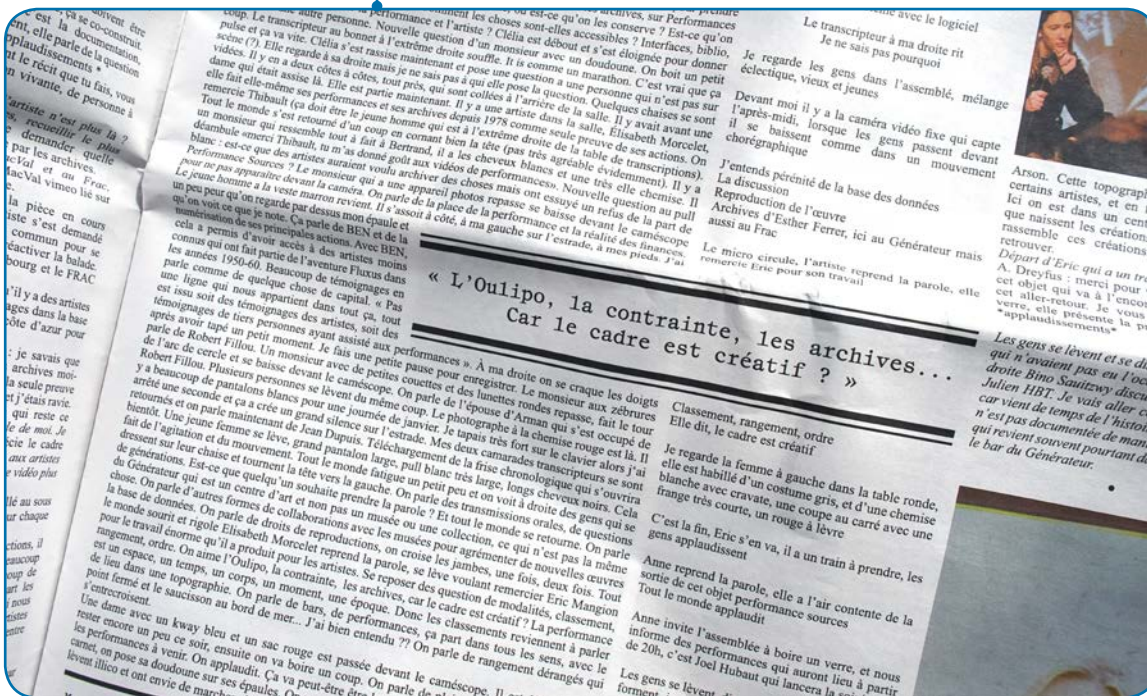
Faire un rapport dactylographié descriptif et subjectif détaillé des personnes et des comportements.

Durant 3 jours, une trentaine d'individus se sont relayés afin d'écriture collectivement l'histoire de l'événement : Performance Sources, lancement d'une base de données interactive dédiée aux archives de la performance. Suivant un planning prédéfini, à chaque heure un groupe de 3 personnes s'est relayé devant un ordinateur afin de décrire à sa façon, le réel et ne rien loucher de l'événement en cours.

[Lien vers la publication en ligne](#)



Performances Sources / Le journal - Édition - 10 exp.papier journal recyclé 52g, 35x50 cm. - 2022



Les transcripteurs - Performance Sources, l'évènement - 2022

Les Chroniques du réel (2019 - 2022)

Sur la base d'un appel à participation, les Chroniques du Réel est un projet d'écriture expérimental édité sous la forme d'un journal relatant des histoires contemporaines.

Si l'Histoire centralise les récits extraordinaires des batailles et victoires menées par les 'grands hommes', qu'en est-il des **vies plus ordinaires** ? En quoi seraient-elles moins louables, moins mémorables, moins racontables ? Pourquoi l'individu ne pourrait-il pas s'inscrire dans cette Histoire qui est aussi la sienne ? Alors que la lutte pour le climat unit les peuples, la pandémie de la COVID-19 les sépare de nouveau. Face aux mots 'entraide' et 'nation' si facilement déglutis par l'autorité en marche, chacun se retrouve face à lui-même et le **besoin de s'exprimer** et de créer du lien devient une **réalité sociale** dans laquelle l'Art a toujours su jouer un rôle crucial. Le 24 avril 2020, lors du premier confinement, Thomas Hirschhorn proclame « Je veux travailler dans l'urgence et la nécessité[i] ». C'est de cette même nécessité d'agir face à ces circonstances étranges pour l'**Homme moderne** que l'artiste **Charlie Chine** a décidé de **libérer la parole de l'individu**, un impératif qui a pris forme sous le nom des Chroniques du Réel... et si le **récit personnel**, l'ordinaire dans sa multiplicité, racontait notre Histoire dans son aspect le plus réel et le plus authentique ?

Sur la base d'un appel à participation, Les Chroniques du Réel proposent aux contributeurs qui le souhaitent de **décrire leurs pensées, actions et environnement** à un **instant T** choisi par l'artiste.

Proche d'une enquête sociologique, la première session (avril – septembre 2019) des Chroniques du Réel s'est appuyée sur un temps bien particulier, celui du dimanche soir, entre 19h et 19h05, jour et horaires charnières entre la fin de l'oisiveté du week-end et la mise en place des obligations liées à la reprise du travail du lundi matin. Ce basculement des activités a permis de dresser le « **portrait** » **dominical** des participants et d'en relever les aspérités.
(...)

Extrait du texte d'Éléonore Gros (commissaire indépendante)

Les chroniques du réel - Résidence AZERTY - MAI (Nantes) - impression typographique sur papier Fedrigoni 80g, 100 ex.



Lien vers Les Chroniques du Réel (version numérique) : www.leschroniquesdureel.com



Les chroniques du réel (première page) - Résidence AZERTY - MAI (Nantes) - impression typographique sur papier Fedrigoni 80g

Le Métier à Copier (2019 - 2025)

Machine-outil multifonctions, permettant, la copie, l'archivage, l'édition et la diffusion des chroniques du réel.

(...) Suivant le principe marxiste qui serait que **l'homme s'accomplirait à travers le travail**, l'artiste, en bon ouvrier qui perfectionne son outil [de travail], entrevoit la **question du progrès** comme fondamentale. Afin d'éditer le journal des Chroniques du Réel, Charlie Chine a conçu un **dispositif mécanique multifonctions, le métier-à-re-copier**. Il déploie tout un arsenal de technologies d'aujourd'hui et d'appareils d'autrefois qui s'enchevêtrent et s'accouplent pour permettre tour à tour **la copie, l'archivage, l'édition et la diffusion** des chroniques.

Sa forme ne relève nullement d'une quelconque esthétique mais découle uniquement de **l'utile et du fonctionnel**. Ergonomique, la machine est **au service du corps** et chaque outil qui y est rattaché a été mis au point pour éviter toute pénibilité qui pourrait être causée par la **répétition des gestes**. Chaque intention, chaque mouvement se doit donc d'être calibré. Une **autonomisation de travail** qui se rapproche des préceptes rigides du **Taylorisme** et du **Fordisme** encore en vigueur à notre époque et dans laquelle l'homme devient un rouage de la machine [capitaliste]. Cette chorégraphie corporelle répétitive cadencée par le rythme effréné des outils se présente ici comme le fruit d'une **praxis de l'action** adaptée au temps de production du journal des Chroniques du Réel.
(...)

Extrait du texte d'Éléonore Gros (commissaire indépendante)



Le métier à copier #04 - 2020 - Installation fonctionnelle - BB Ateliers - Le Bois Bouvier - Carelles (53)



Le métier à copier #03 - 2020 - Installation fonctionnelle installée dans la cuisine de l'artiste lors du premier confinement

2020

Le Métier à copier

(2019 - 2025)

Système portatif de la **Machine-outil multifonctions** permettant la recopie des chroniques du réel.



Le métier à copier - Version portative (Valise, machine à écrire, blanco, pochette, papier carbone, chaine laiton...)



LA MAISON DE PAPIER

(2019 - Les Glacières - Bordeaux)

Installation immersive composée de plusieurs pôles d'activités.

(Le métier à recopier #02, Le salon de lecture #01, L'atelier de fabrication de la brique #02, Le laboratoire du geste, Le show-room).

2019

Pensé comme un véritable atelier de production, cette exposition propose un circuit au cœur de la fabrication des chroniques du réel. Ici, le travail fait œuvre.

Machinerie se jouant des modes de production, elle utilise l'humain comme l'Outil Parfait et lui pense un système créé à sa mesure. Au travers de ses différents organes de communication, elle transmet, retranscrit, enregistre, retransmet, recycle et reforme au rythme agaçant des doigts qui frappent sur la machine à écrire...



L'atelier de fabrication de la brique #02 - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition La maison de papier - 2019



Le métier à recopier #02 - 2019 - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition - La maison de papier - 2019



Brique en papier - 2019 - Vue de l'exposition - La maison de papier - 2019

2019



Le métier à recopier #02 - 2019 - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition - La maison de papier - 2019

2019



Le salon de lecture #01 - 2020 - Installation fonctionnelle - vue de l'exposition - La maison de papier - 2019

2019



L'atelier de fabrication de la brique #02 - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition La maison de papier - 2019

2019



Le laboratoire du geste - 2019 - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition - La maison de Papier - 2019



Le laboratoire du geste - 2019 - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition - La maison de Papier - 2019

LA MAISON DE PAPIER II

(2022 - Dans le cadre de la résidence AZERTY

Le M.A.I et Le Blockhaus DY 10)

(...) Nous sommes le dimanche 02 janvier 2022, Charlie Chine propose une rencontre épistolaire d'un genre nouveau, ayant préalablement convié qui le souhaite à écrire ce qui lui arrive à partir de 19h, ce même jour, et lui envoyer par voie numérique à 19h05. Cinq minutes pour un récit spontané, les éventuelles fautes de frappes ou autres erreurs de langages attestant de la véracité d'une rédaction sur le vif.

Ces différents morceaux du quotidien sont voués à constituer l'édition d'un nouveau numéro des Chroniques du réel, dont la genèse s'est déroulée à Bordeaux, en 2019.

Ensuite, Charlie Chine réactive le métier de la dactylographe, prenant le temps de frapper les mots des autres, corrigeant de manière intuitive bien que certaines erreurs échappent à sa vigilance, ajoutant des fautes tant la traduction via la machine à écrire n'admet pas de retour en arrière, déjouant les limites de cet instrument dit obsolète : « émoticône sourire = petit bonhomme jaune avec un petit sourire ».

Pour l'artiste, il s'agit d'activer le Musée dans son ensemble, une imprimante monumentale, réanimant des métiers oubliés par frottement avec les technologies communicationnelles les plus récentes.

A propos de métier, le Littré dit : « Espèce de machine qui sert à certaines fabrications. »

L'espèce de machine conçue par Charlie Chine s'auto-définit. C'est le métier à copier, une unité de travail assemblée à partir de chutes d'étagères de bureau en métal et d'une machine à écrire. Il s'agit d'un élément mobile et facilement transportable, adaptable, propice à une potentielle mise au placard ; une ossature légère qui peut venir s'adapter aux machines les plus imposantes du Musée. Pêle mêle sont alors convoqués différents corps de métiers dans un jeu continu d'allers-retours temporels et de mises en abymes technologiques. En faisant l'expérience du Musée, Charlie Chine mène une forme d'archéologie expérimentale. (...)

Extrait du texte d'Hélène Cheguillaume



Images©Béryll Libault

LCDR HS#01 - Impression typographique sur papier Olin 80g - Tirage en 100 exp. - 2022

2022



MAC #06 - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition - La maison de papier - Musée-Atelier de l'Imprimerie - Nantes - 2022

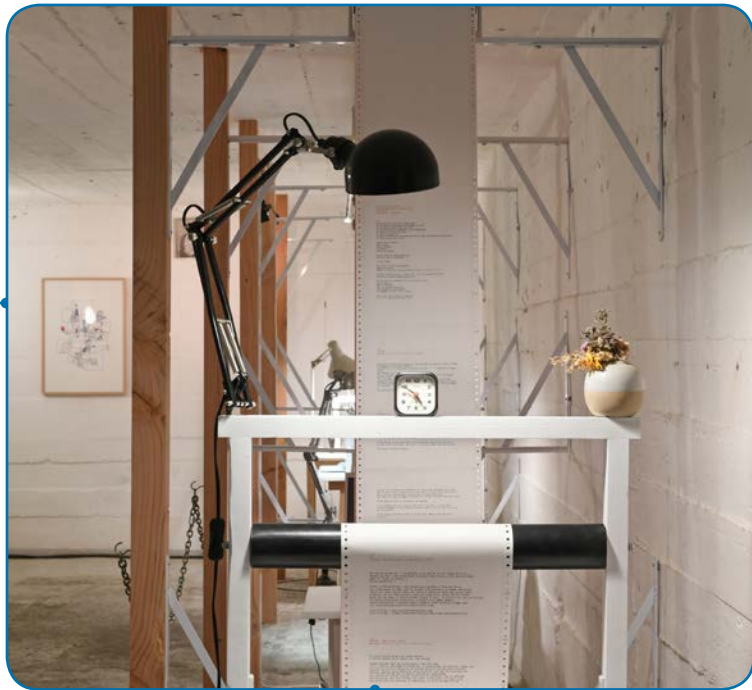
2022



2022



2022



Images©Béryl Libault

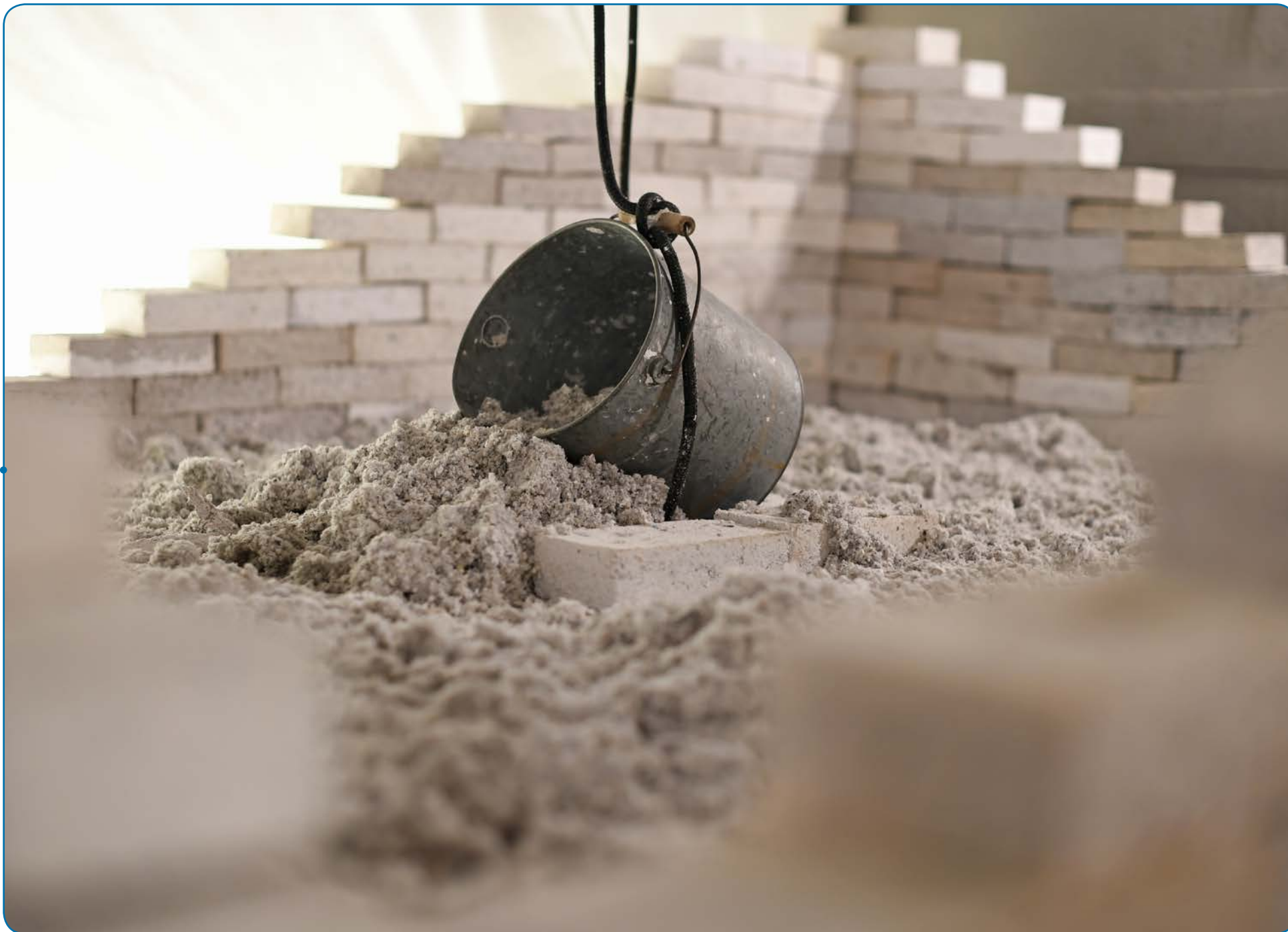


MAC #07 - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition - La maison de papier - Le Blockhaus - Dans le cadre de la résidence AZERTY - Nantes - 2022



Images©Béryl Libault

2022



Images©Béryl Libault

La brique - Installation fonctionnelle - Vue de l'exposition - La maison de papier - Le Blockhaus - Dans le cadre de la résidence AZERTY - Nantes - 2022

/MEMORIA

Carte biographique, valise du colporteur (2019)
Mapping At Last - The plausible Island
Commissariat : Léo Marin

« Si la société Total Recall implantait de nouveaux souvenirs, **/Memoria** serait celle qui, elle, les récolterait. »

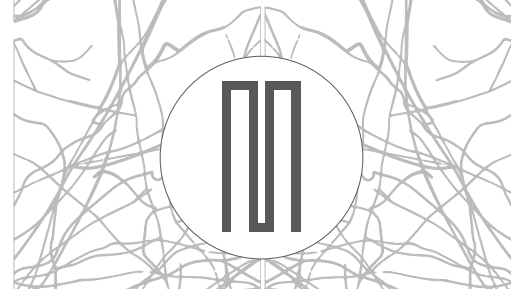
Sur simple demande, le livret **/Memoria**, détaillant le protocole, vous est adressé par voie postale.

Il ne vous reste plus qu'à le remplir et le renvoyer à **/Memoria** une fois complété.

Une carte de votre biographie est alors éditée.

Elle est la synthèse de tous vos souvenirs, analysés et schématisés en fonction des éléments relevés dans le livret.

Chaque carte est unique dans la mesure où elle dessine le chemin parcouru par un individu en s'appuyant sur les directions qu'il aura prise, en fonction d'événements marquant survenus au cours de son existence.



Menée dans le respect des codes et des règles d'une étude sociologique, **/Memoria** conçoit et archive l'ensemble des cartes biographiques dans une base de données en ligne. À chaque carte est associé un numéro d'identification **/Memoria** unique et totalement confidentiel.



2019

2019

/MEMORIA

(2012-20..)

Objet du protocole /MEMORIA

Valise du colporteur
Carnet /MEMORIA
Questionnaire à destination de
la phase II du projet

«/MEMORIA c'est votre histoire.
Écrite puis archivée afin de n'être
jamais oubliée. Propre à chacun,
ponctuée d'événements uniques.
Son dessin est la représentation
de votre singularité.»

/MEMORIA



La valise du colporteur /MEMORIA - Valise, velours rouge, quincaillerie diverse (2019)



Questionnaire en 100 exemplaires /MEMORIA - Urne en plastique, stylo de bureau, porte-documents



Livret /MEMORIA - Protocole d'utilisation du livret /MEMORIA, impression jet d'encre sur papier Olin

2019



Latitude Nord : 47° 45' 30" Longitude Est : 1° 50' 30"
Latitude Nord : 43° 42' 20" Longitude Est : 7° 18' 30"
Latitude Nord : 20° 13' 10" Longitude Est : 6° 23' 30"
000 2 MI 210 94 1976 04 11 012 1

1,2,3,4

- 1
- 2
- 3
- 4

C.R.I Centre de Recherche et d'Information

2024



Vue de l'exposition - La secrétaire est partie déjeuner... - CAC Pontmain (53) - C.R.I, le bureau de la secrétaire...

C.R.I

(Centre de recherche et d'information)

Salle d'attente, bureau de la secrétaire, bilan de compétences, diagrammes circulaires, portraits d'artistes sans têtes...
Installation, archives, collages, performance
 (2017/2024)

Centre d'art de Pontmain (53)

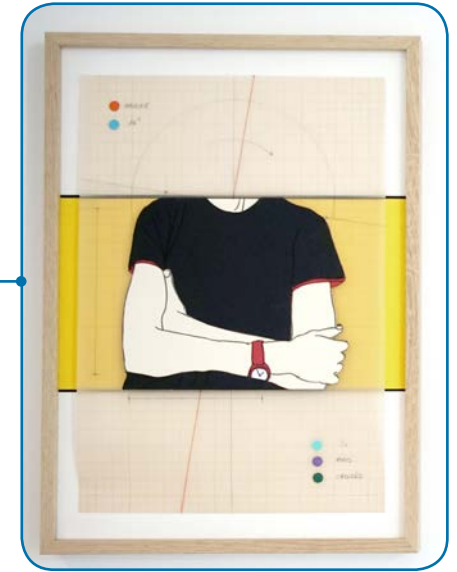
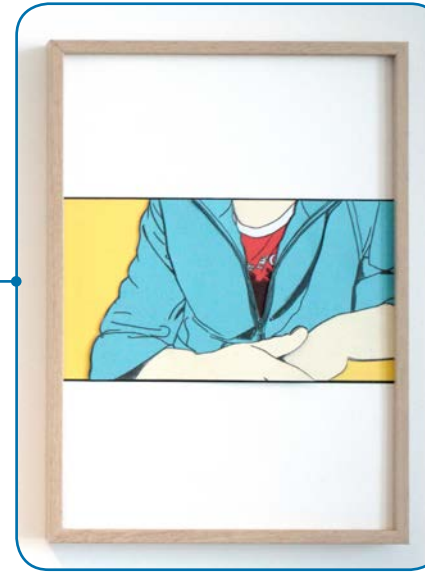
Utilisant les codes de l'étude sociologique, le C.R.I. est un bureau itinérant qui part en quête de réponses questionnant de manière non-hiérarchique les artistes sur leur rapport au travail.

Un questionnaire se jouant des normes, propulse l'artiste dans les «mondes du travail». Il est librement inspiré de bilans de compétences proposés par certaines entreprises pour réévaluer leurs employés, par l'ANPE lors de reconversions professionnelles ou encore disponibles librement sur internet pour «trouver sa voie». Il a été ici modifié et adapté au monde de l'art.

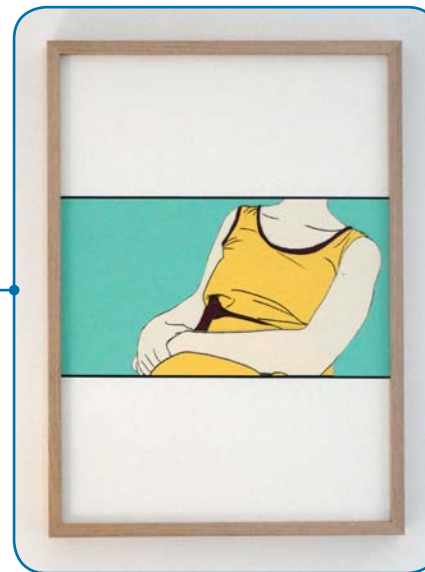
Qu'est-ce que l'engagement ? Qu'est-ce qu'un bon artiste ou un encore un artiste médiocre ? Avez-vous la sensation de travailler ? Avez-vous la sensation de contribuer à l'histoire de l'art ? N'avez-vous jamais la sensation d'être inutile ? Qu'avez-vous réalisé jusqu'à maintenant ? Qu'est-ce qui distingue votre pratique de celle des loisirs créatifs ? Etc...

L'archive devient ici le moyen de sauvegarde d'une pensée actuelle par les artistes eux-mêmes sur leurs pratiques et sur leur façon de se percevoir au travers du monde dans lequel ils évoluent.

Éléonore Gros



Portraits d'artistes sans têtes, collages, papiers colorés de la gamme Clairfontaine 120g, format A4 (2024)





Exprimer l'essentiel, rien que l'essentiel

À l'attention des Artistes Plasticiens
Bilan de compétences
60 questions

V.1.0

N° d'archive

Pu / 07

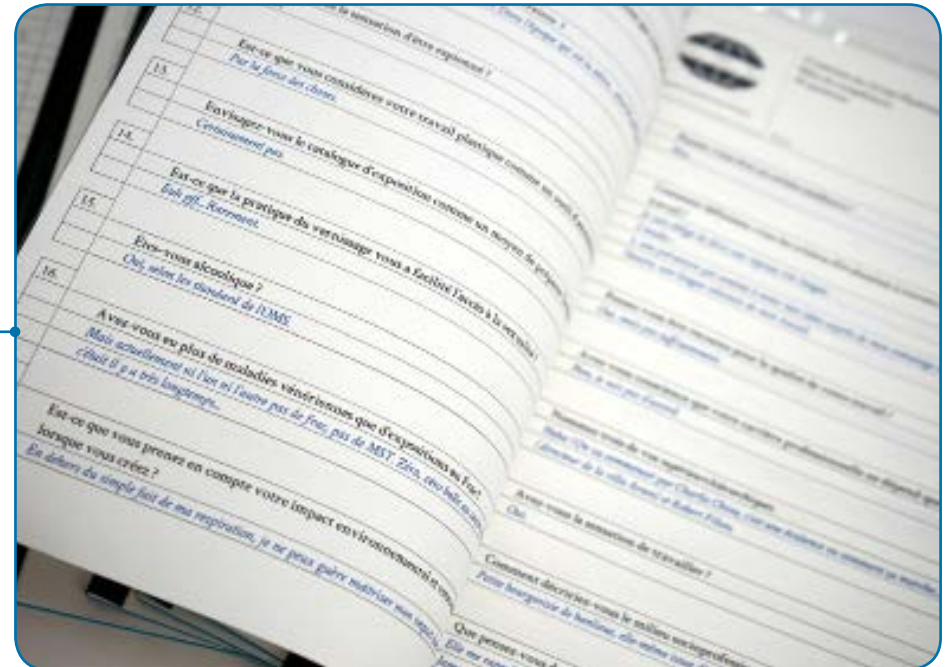
Page 2/8

Transcription d'un entretien en présentiel

Date Jeudi 13 04 2017

Heure 16h00

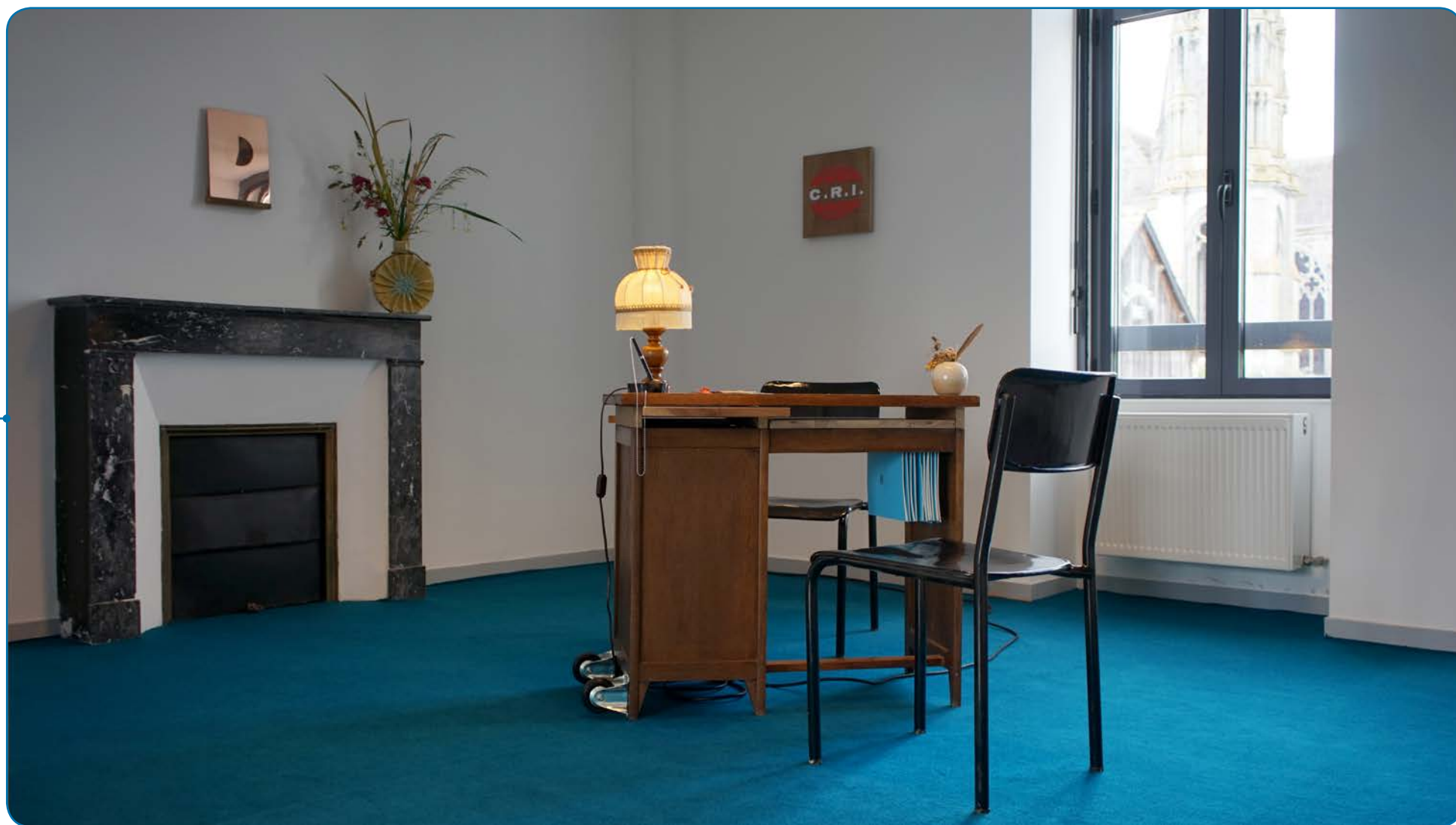
9. Qu'est ce que vous seriez prêt à faire pour obtenir quelque chose que vous ne pouvez pas avoir ?
10. La sécurité est-ce une nécessité ou une contrainte ?
Contrainte.
11. Aimez-vous la sensation d'être espionné ?
Ça dépend où ... aux toilettes évidemment (rires).
12. Est-ce que vous considérez votre travail plastique comme un outil d'ascension sociale ?
C'est pas le but.
13. Envisagez-vous le catalogue d'exposition comme un moyen de préparer l'avenir ?
Découpé, oui.
14. Est-ce que la pratique du vernissage vous a facilité l'accès à la sexualité ?
Comme pour tout le monde.
15. Êtes vous alcoolique ?
Moins.
16. Avez-vous eu plus de maladies vénériennes que d'expositions au Frac ?
C'est très personnel ! Oui.
17. Est-ce que vous prenez en compte votre impact environnemental et votre empreinte carbone lorsque vous créez ?
Non.



Extraits - Bilan de compétences - Impression jet d'encre sur papier Olin 80g

C.R.I Centre de Recherche et d'Information

2024



Vue de l'exposition - La secrétaire est partie déjeuner... - CAC Pontmain (53) - C.R.I, le bureau de la secrétaire...

2024

C.R.I.

(Centre de recherche et d'information)

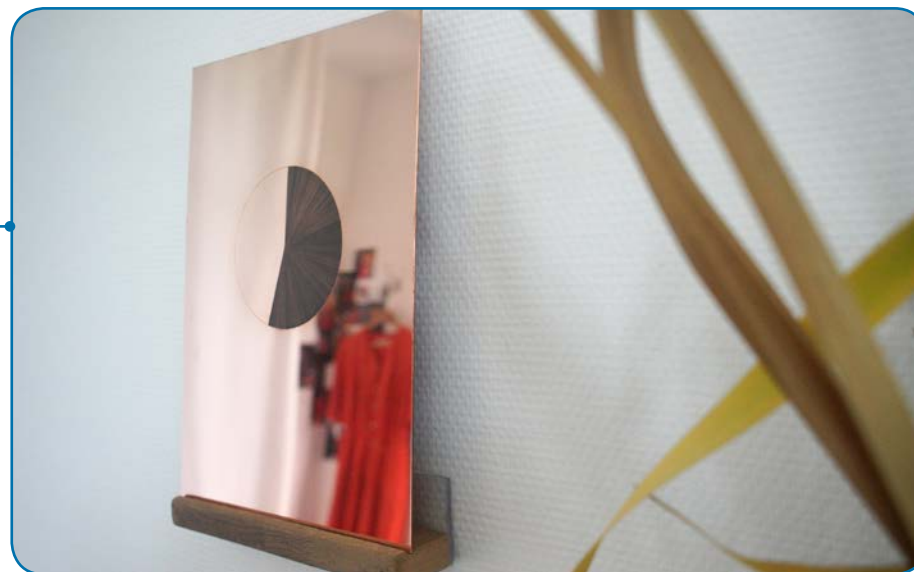
Bureau de la secrétaire, bilan de compétences,
statistiques...

Installation, archives, collages, performance
(2017/2024)

Centre d'art de Pontmain (53)

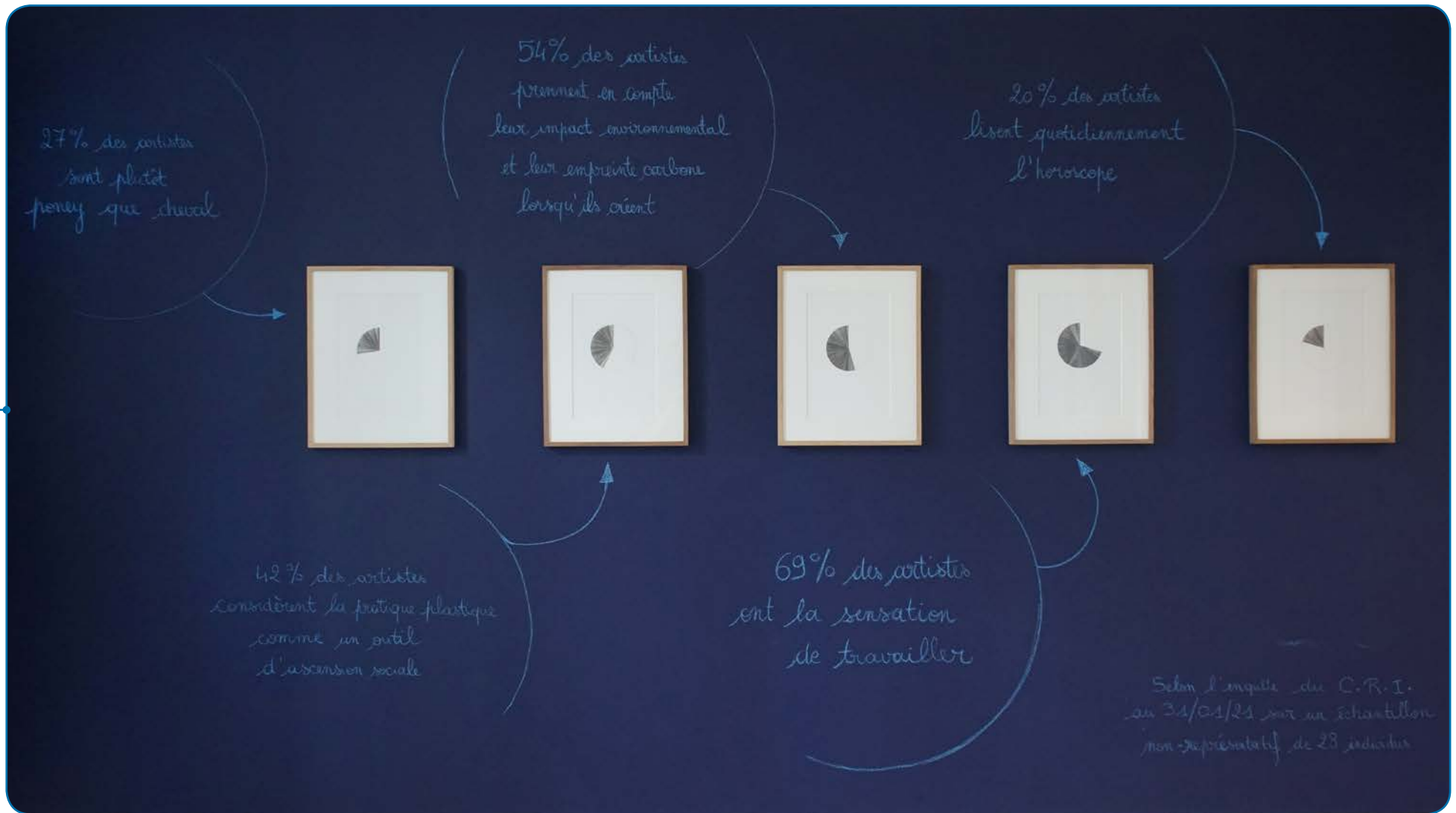


Vue de l'installation - La secrétaire est partie déjeuner... - CAC Pontmain (53) - Salle d'attente, portraits d'artistes sans têtes, bilan de compétences...



C.R.I Centre de Recherche et d'Information

2024



Vue de l'exposition - La secrétaire est partie déjeuner... - CAC Pontmain (53) - C.R.I., statistiques...

2024

C.R.I

(Centre de recherche et d'information)

Bureau de la secrétaire, bilan de compétences,
statistiques...

Installation, archives, collages, performance
(2017/2024)

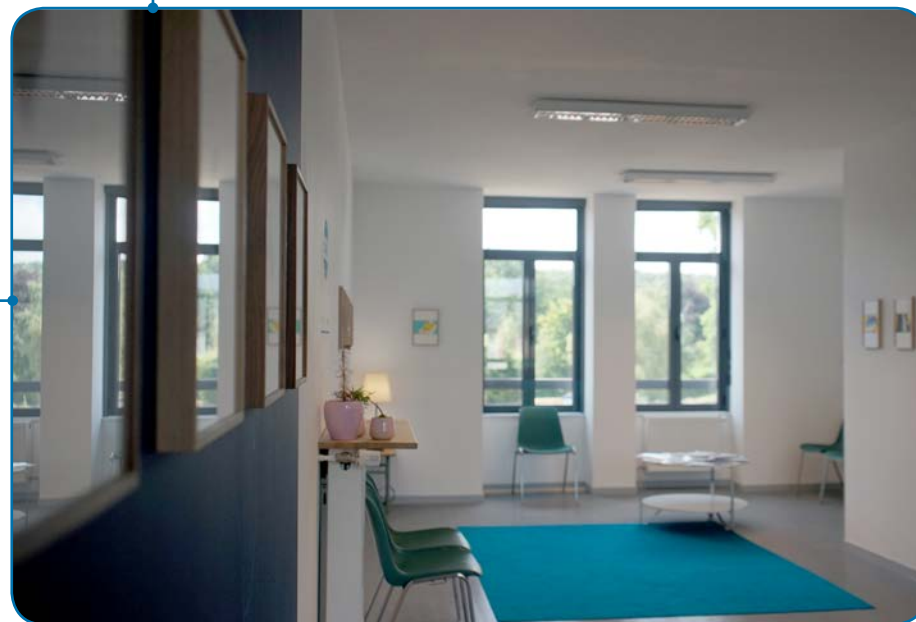
Centre d'art de Pontmain (53)

54% des artistes
prennent en compte
leur impact environnemental
et leur empreinte carbone
lorsqu'ils créent



Vue de l'exposition - La secrétaire est partie déjeuner... - CAC Pontmain (53)

41,3
Pointure moyenne
de l'artiste plasticien



Le temps, le geste, la répétition et le travail à l'œuvre

«Au travers de la performance, que j'exécute moi-même ou encore que je confie à l'autre, je cherche l'identité du geste. Son côté humainement unique, comme son empreinte. Je pousse la répétition jusqu'à la performance physique, la transe. Le travail comme une forme de rituel. L'œuvre dont la forme varie en fonction de qui la réalise se laisse surprendre par le geste de l'autre. L'artiste devient ici le commanditaire, le chef de chantier. Le temps devient la surface à l'intérieur de laquelle le protocole est activé (visser, peindre, tailler, casser...).

J'aime à considérer le White cube comme un lieu commun du travail. Celui de l'artiste, celui du galeriste, celui du gardien, de la femme de ménage, du peintre ou du régisseur, celui de l'hôtesse ou du chargé de communication, du commissaire ou de l'électricien. C'est en analysant leurs gestes et fonctions que je développe une pratique qui se tourne vers l'invisible et ténue : faire œuvre, montrer de par la répétition, le geste. J'observe et grossis les traits de pratiques banales, je les répète en boucle, en rythme.»

Charlie Chine

« Ma pratique est en grande partie basée sur la rencontre. Le chemin qui y mène fait partie de l'œuvre, au même titre que sa trace matérielle. L'espace public en est le lieu d'exercice habituel. »

Till Roeskens

La carte n'est pas le territoire

Performances / Éditions / Films / Cartes mémoire (2016-2024)

Formulé dans les années 1930 par le philosophe Alfred Korzybski, l'aphorisme qui donne son titre à cette œuvre exprime cette distance entre la représentation du monde et la réalité ⁽¹⁾.

La carte n'est pas le territoire est un projet d'archives de performances se déroulant dans l'espace public. Sous la forme de cartes, de films, de journaux ou d'expositions, elle relate les aventures paradoxales de Charlie Chine qui explore, défiant les usages, les territoires qui nous entourent.

Cette série de performances produite soit en 35h (durée moyenne du temps de travail en France) soit en 7 jours (durée moyenne des congés payés) immerge l'artiste dans les temporalités des mondes du travail et l'oblige à la rigueur. Ce parallèle temporel donne un cadre à chaque action et permet la poursuite de recherches impliquant cette question fondamentale : « Peut-on contraindre l'activité plastique à l'intérieur des temporalités standards des mondes du travail ? ». C'est seule ou en collectif, au travers de résidences et d'expositions, que cette question est expérimentée.

⁽¹⁾ Propos tirés d'un texte de Josianne Poirier, Directrice artistique de la Fondation Grandham pour l'exposition *La carte n'est pas le territoire* (2024)



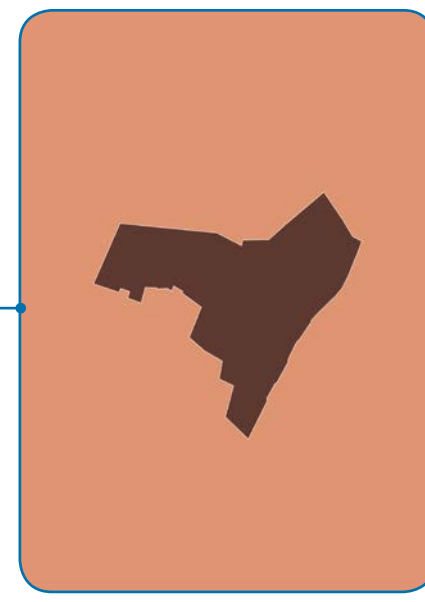
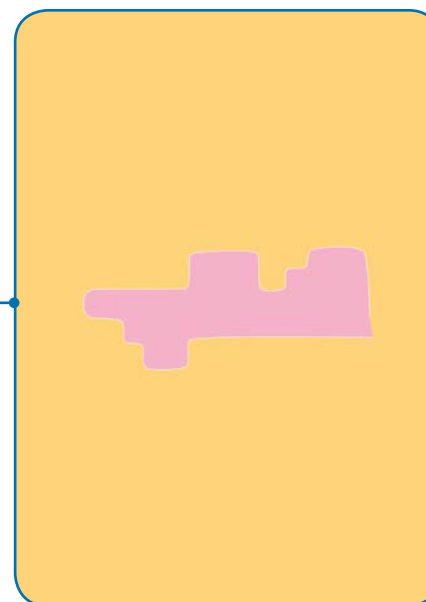
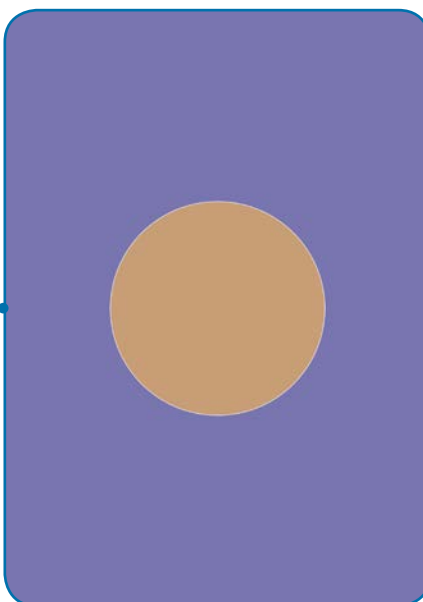
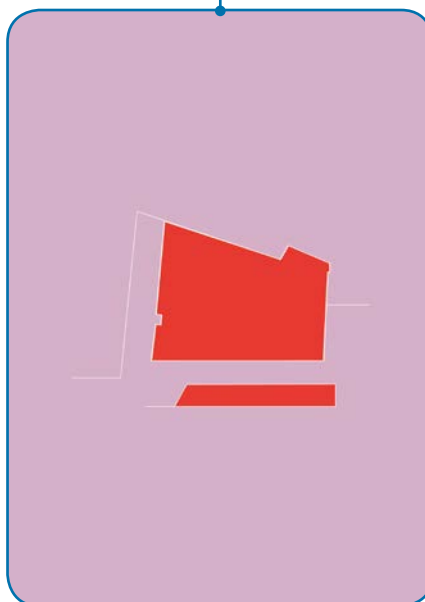
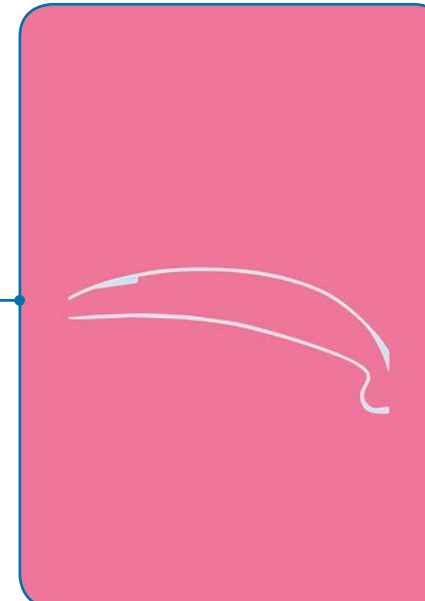
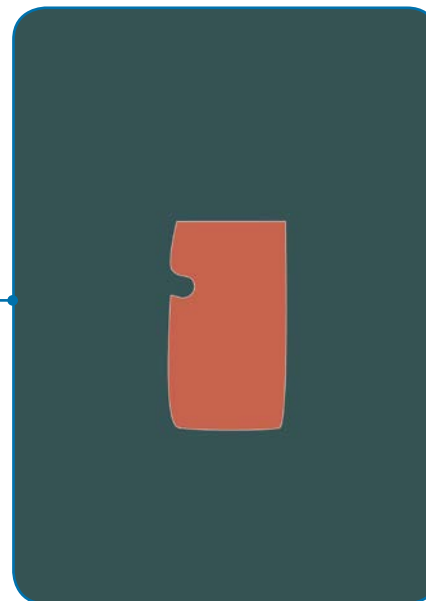
2024

La carte n'est pas le territoire

Performances / Éditions (2016-2024)

Nomenclature du projet par territoires explorés

Série de performances et/ou d'actions discrètes produite soit en 35h (durée moyenne du temps de travail en France) soit en 7 jours (durée moyenne des congés payés) archivée sous la forme de films et/ou de cartes-mémoire et/ou d'éditions papier



Nomenclature du projet l'Aventurier, dessins numériques, impression jet d'encre pigmentaire sur papier EPSON mat 190g, format A4 (2024)

2018



MulhouseLand Drive

*ou une semaine sur la route
(nationale) 66
Film (2024)
En compagnie de Charlotte Batifol et*



MulhouseLand Drive ou une semaine sur la route (nationale) 66 - Film, 14 minutes 40 secondes - Action discrète réalisée du samedi 14 au vendredi 21 juillet 2018 - Route Nationale 66

2018



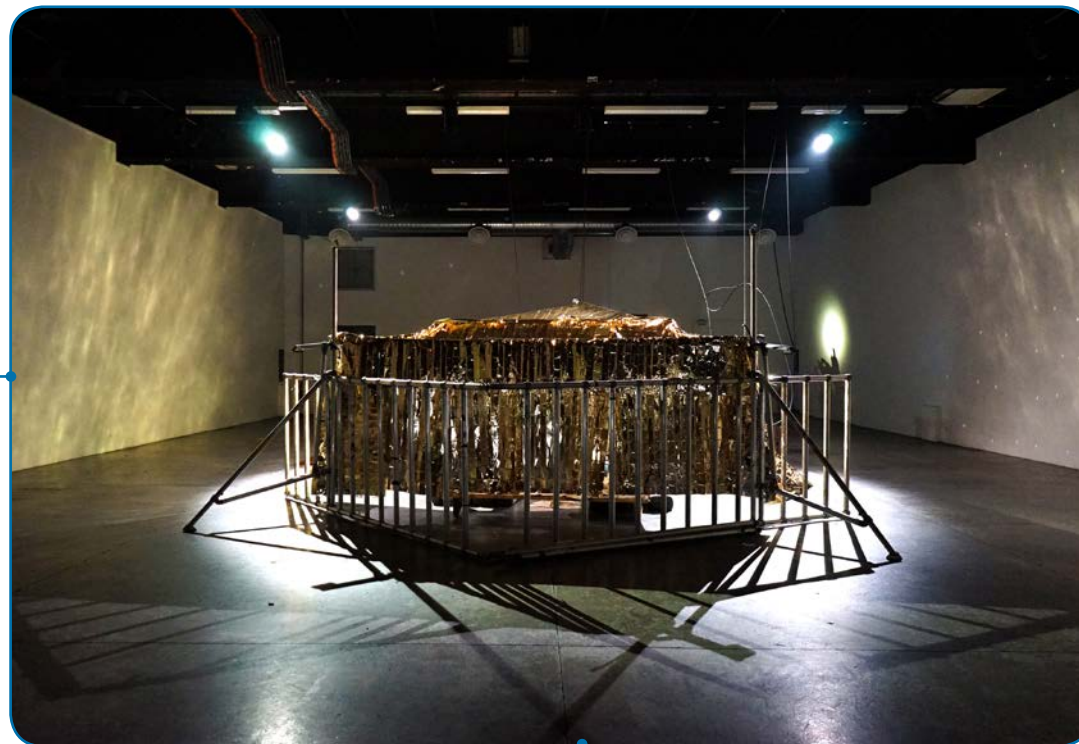
BIVOUAC (2018)

*Le Générateur, Gentilly (92)
Performance, installation, exposition*

Bivouac est l'exposition d'une randonnée à la montagne. Elle est une façon de se projeter, une tentative d'ouvrir des brèches dans les murs et de voir le ciel au travers du plafond. Elle est un voyage, une randonnée sur une île de béton peuplée de chats et de pigeons, bordée d'autoroutes où l'on s'assoit aux abords pour compter le temps au rythme des voitures qui passent.

L'expérience nous mène à l'exposition. L'exposition prend la forme de l'expérience. «Peut-être que les braises sont encore chaudes et que la personne va revenir...»

Installée au sein du Générateur, cette randonnée portée par un regard décalé invite la fiction à se transposer au réel.

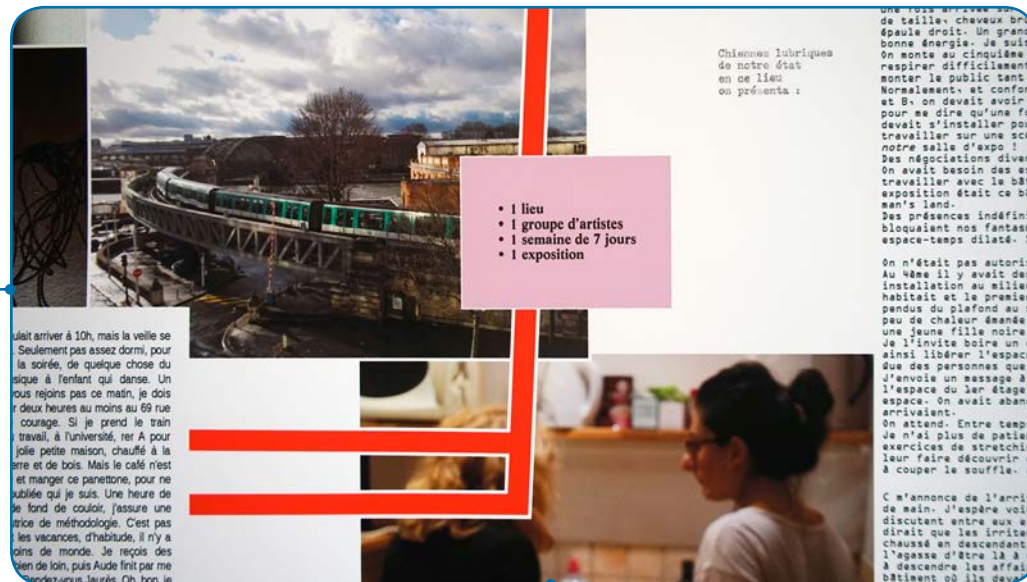
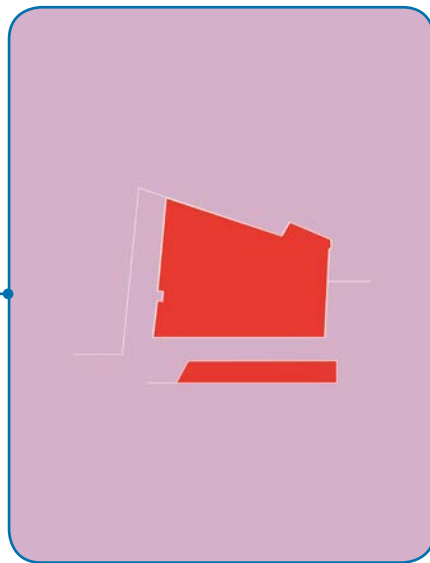


Les cartes mémoire

(2016-2024)

*Vue de l'exposition La secrétaire est partie déjeuner...
CAC Pontmain (2024)*

Archives de performances et/ou d'actions discrètes du projet
la carte n'est pas le territoire,
la carte mémoire est composée d'un tracé du territoire sur lequel l'action se déroule, d'une série d'images-souvenirs et du compte rendu de l'aventure.



2024



In the Limbo

ou une semaine de 35h dans un espace en transition

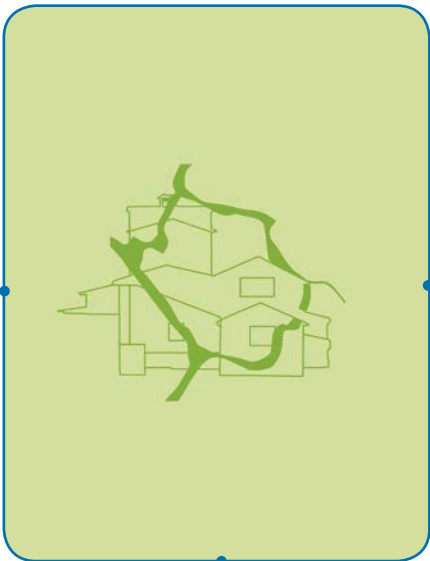
Récit collectif. La journée du 21 décembre 2017 racontée par les artistes présents lors de la résidence

*Résidence Du jeudi 21 au jeudi 28 décembre 2017 –
Wok'o Noodle/La Maison Rose 1, rue Traversière 75012 Paris*



In the Limbo - Carte mémoire (Impression jet d'encre pigmentaire sur papier EPSON mat supérieur 190g) 90 x 120 cm, 2016-2024

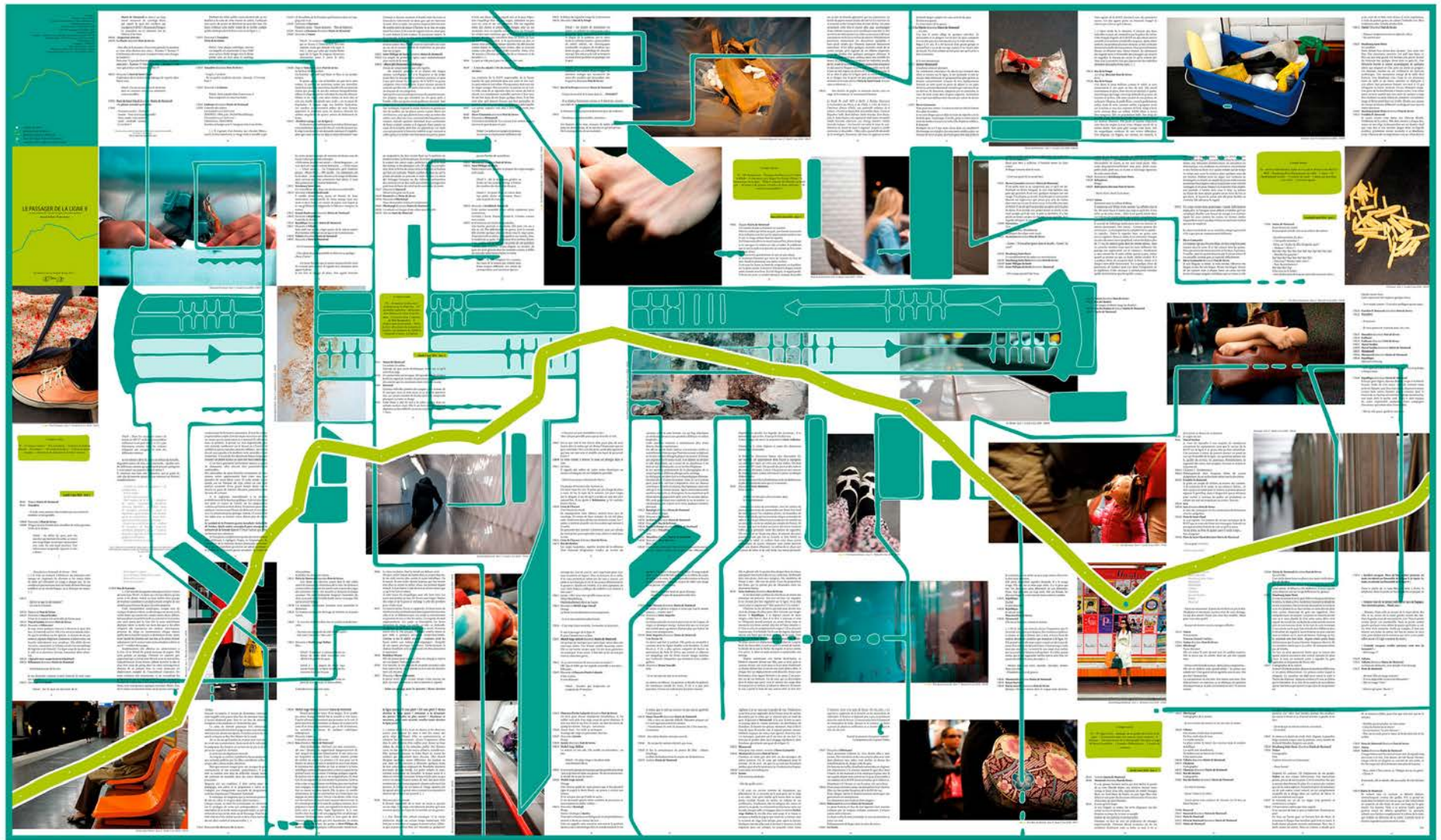
2024



Constance
ou une semaine de 35h entre l'eau douce et le moulin
Carte mémoire (2024)
Du lundi 5 au 9 juillet 2021

Vue de l'exposition - La secrétaire est partie déjeuner... - CAC Pontmain (53) 2024.- Carte mémoire (Impression jet d'encre pigmentaire sur papier awagami





Le passager de la ligne 9 - Carte-mémoire (Impression jet d'encre pigmentaire sur papier EPSON mat supérieur 190g) 130 x 250

Biographie(s) Extraits

« (...) Au travers du projet **«Bivouac»**, j'ai décidé de produire une œuvre durant une semaine dans le centre d'art accueillant l'exposition uniquement avec des matériaux glanés alentours.

Partant de chez moi équipée d'un chariot (construit à cet effet) contenant un nécessaire de voyage (eau, boîtes de conserves, réchaud à gaz, lampes torches, panneaux solaires, couvertures de survie, guindes, mousquetons, appareils photos...), je suis partie à pied de chez moi parcourir les 12 kilomètres qui me séparaient du centre d'art dans lequel j'allais bivouaquer pendant une semaine.

Sur place, je passerai ce temps à produire le récit de cette aventure.

Une installation lumineuse, qui pouvait se confondre avec le soleil, fut pré-installée avant mon arrivée.

Objectif : trouver de l'eau ainsi que tous les matériaux qui me seront nécessaire à la construction de mon habitat et de son environnement.

Ainsi au bout d'une semaine un jardin se dessine.

Devant la tente, une carte est reproduite au sol faites d'une collection de prélèvements (feuilles, sables, goudrons, gravier...) (...) »

2022



Les transcripteurs - L'âge gras de la bête avec Rebecca Chaillon - 2022

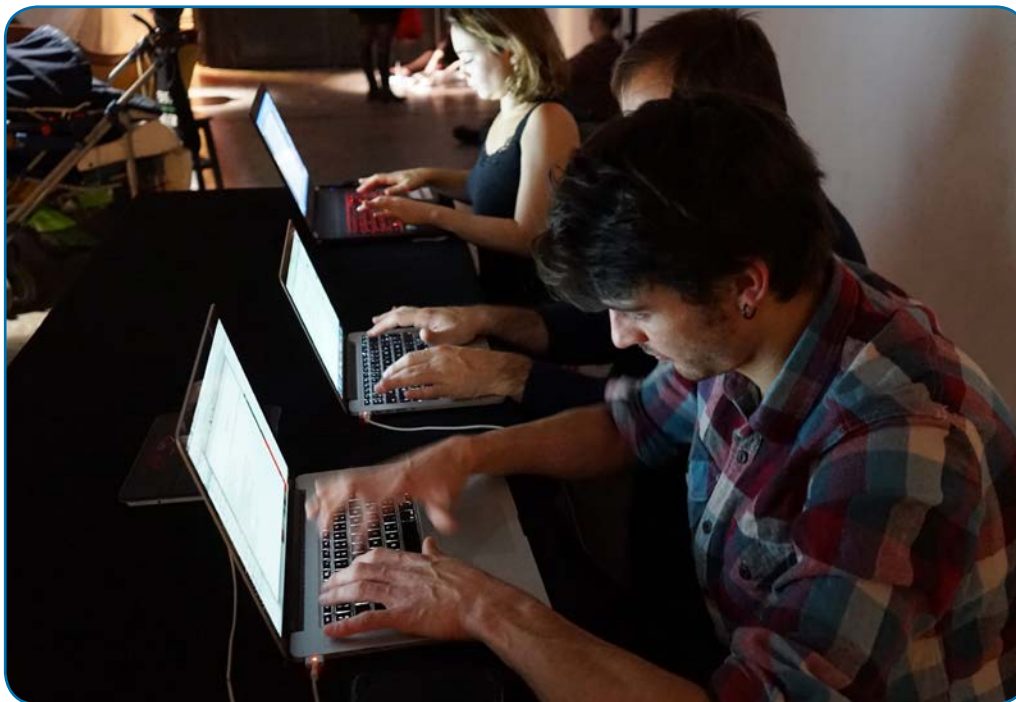
2016

Plus gros que le ventre

Journal de la performance,
impression numérique sur papier
8 pages, 47 x 32 cm (2016)

Performance pour 30 en
collaboration avec Rebecca
Chaillon et la Compagnie dans
le ventre.
Le Générateur, Gentilly (94)

Les temps élémentaires #16
Faire un rapport dactylographié
descriptif et subjectif détaillé
des personnes et des
comportements



PLUS GROS QUE LE VENTRE

Samedi 12 novembre 2016

Le Générateur, 16 Rue Charles Frérot, 94250 Gentilly



20h08

20h00

20h00

Face à moi une table recouverte d'un tissu à pois
longs orange derrière lequel sont installées trois
jeunes femmes qui lisent des textes au micro
et projeté derrière sur le mur des images d'une

Deux filles lisent un texte en face de moi... juste
au dessus il y a des images tendancieuses d'une
bouche en contact avec différents légumes et fruits
(carottes; concombre; avocat; mandarine etc) re-

ettes de cuisine elles lisent
deux livres en même temps
la tripaille a pas mal succès.
Les gens sont curieux ils
goutent testent. Un couple
saumoné se prépare « com-
ment cuisiner son mari à
l'africaine » les gens déam-

bulent discrètement pour l'instant c'est plutôt
calme.
Livres de cuisines.
Histoires de farines qu'on tamise.

Rebecca Chaillon viens rejoindre le couple elle
qui lisent elles parlent de grève de la faim de can-
nibalisme

En face de moi sous les photos, Margaux, Audrey
et une autre fille lisent des livres, des magazines.
Elles parlent dans des micros. Là elles de collulite...
Aurore et une autre nana passent de la farine (je
crois) dans une passoire, la farine tombe sur le sol.

20h30 j'ai l'impression que tout le monde est à
sa place.
William pleure un peu, sa mère le calme.
Marianne fait des origamis à ma droite.

Charlie Chine fait des photos de l'étalage des tripes.
Lisa et un mec courent, comme ci ils faisaient un
footing, ils sont en orange, lookés années 70.

En face à gauche une vidéo est projeté en temps
réel. On y voit les mains d'Audrey, ongles bleus qui
petent (Jadore) écrit des mots avec des pâtes en
forme de lettres. Autoportrait à l'encre...

En face de moi on lit toujours, mais cette fois des
textes de Rebecca.

Un mec est devant l'entrée, une cannette de bière à
la main. Il regarde toutes les activités. Il a l'air tout
petit dans ce grand espace. On ne sait pas si il va
allée vers les espaces d'activité ou si il va rester à
l'extérieur de tout ça.

Les deux gars qui partagent mon activité ont les
yeux rivés sur leur écran, bien concentrer.
Charlie fait toujours des photos.

Un homme est nu devant moi. Louise le rase.
Charlie Chine les prend en photo.
Deux nanas sont devant le pupitre, je crois qu'elle
réfléchissent à ce qu'elles vont écrire.

Je vois dans le hall, mon mec qui vient d'arriver.
l'activité finie, les filles en ont par tout.

« Comment cuisiner son mari à l'africaine »

Rapport d'activité

- 16 temps élémentaires activés
- 1 touffe de cheveux aperçue passant directement du sol
- 1 table de tripes et de cire d'abeille
- 1 femme aux pieds de cochon qui somnolait dans un tas de compost
- 1 action discrète
- 1 kg de farine tamisés sur deux corps
- 33 autoportrait écrit avec des nouilles
- 8 dactylographes qui n'ont rien loupé
- 1 tas de vêtements abandonné
- 10 kg d'oignons épluchés
- 26 kg de tomates lancés
- 1 Gaiuche-charcuterie
- 13 casseroles promesses
- 1 karaoké de légumes
- 2 bols contenant du blanc d'un côté et du rose de l'autre
- 1 banc de sardines
- 1 bouteille de lait d'Alice
- 4 boîtes de carottes épluchées
- 5 concombres découpés
- 1 spaghetti suspendu entre deux bouches
- 1 faiseuse de cygnes
- 2 amoureux
- 3 tubes chantés dans un échafaudage
- 1 équipe de football féminin
- 1 table de lecture pour gastronomes
- 1 food-porn pour les oreilles
- 1 poche de boudin noir aux pommes
- 4 individus parlant la bouche pleine
- 1 Suzanne aux cheveux bleus
- 1 avocat et une meilleure amie
- 1 odeur de graisse suspendue
- 1 plat de pâtes à la carbonara servi directement dans les poches.
- 2 sportifs s'échauffant pour un cours de gymnastique avec Véronique et Davina

LES BLANCHISSEURS

Les temps élémentaires 2015-2016

Les temps élémentaires sont une série d'actions se déroulant en une heure. Sous la forme de protocoles, ils constituent un catalogue d'activités. Chaque activation et réactivation du procédé permet l'analyse des gestes où la forme découle. Toute la matière première ainsi utilisée et/ou transformée et son produit passent alors du statut de fruit du labour à celui de sculptures, d'installations. L'archivage de ces actions se fait par le biais de rapports eux-même pouvant être soumis aux temps élémentaires.

Charlie Chine 2016





ma gauche, un jeune homme, Antoine (parce que je connais son nom en vrai) écrit sur un ordinateur ce qu'il voit (comme moi).

ma droite, avec un siège vide entre nous deux, et je jeune femme (je ne connais pas son nom, je n'ai pas fait quelle s'appelle Hélène) écrit aussi ce qu'elle voit. Elle vient de se gratter la cuisse gauche. C'est une jeune femme qui lit en face de nous in-pelle des gens et leur demande de lire aussi des textes. Une des personnes interpellé, s'appelle Naïma, la fille qui lisait à l'interpellé par son nom, Naïma.

« la grosse ! » dit un peu trop fort dans le micro à des filles qui lit en face. Un voisin et ma voisine écrivent tout le temps. Ils s'arrêtent pas trop. Je n'ose pas m'arrêter pour parler ce que les gens font pour le noter. On me vient de se mettre nu, il est devant nous, il commence à se faire raser le corps. sens un courant d'air frais au niveau de mon illet. Je me dis qu'il va se les peeler. Je m'arrête cinq secondes d'écrire, je remarque que le voisin de droite est en débardeur et je me dis elle va avoir froid aussi peut-être. Je m'arrête pas de se pencher vers sa gauche (donc vers moi) mais en fait pour regarder plus loin ce qu'il se passe. Je suis déçu.

l'homme est là. Je l'ai reconnu. Je l'ai déjà croisé en de fois. Les gens de théâtre. À La Loge notamment, où il m'est souvent. Je l'ai vu pas plus tard qu'il y a trois ans.

Je l'ai reconnu aussi et m'a salué. Je n'ai pas fait, j'avoue, je ne sais pas qu'il est. tout cas il va beaucoup dans des lieux culturels. un physique rond et porte des lunettes. on est toujours nu devant moi et se tient à tout depuis tout à l'heure. plus d'avoir froid, il doit avoir mal aux genoux. c'est Louise Dudek qui le rase.

à l'instant elle lui rase le visage. une grosse tignasse gris sel. aux autres jeunes femmes, un peu plus à gauche, sent de la farine au tamis. « l'utlun » dit Rébecca au micro. je fais une pause et bois une gorgée de bière. très envie de faire pipi. et je jeune femme lit ce que lit ma voisine. et rit de ce qu'elle lit. père qu'elle ne va pas venir lire ce que j'écris.

Ça tamise sa tamise ça déguste ça déguste les saumons sont toujours là. Derrrière le tamis que une table filmé reprise par un écran quelqu'un écrit avec des pattes en forme de lettre

« j'ai pas été violé mais j'ai des copines à qui c'est arrivé ». Il n'y a plus qu'une personne qui parle à la table de conférence. La fille rousse habillé en rose saumon fait des exercices physiques.

Quelqu'un vient de s'assoira à la table de conférence



Les gens mettent un peu de temps à entrer dans l'espace d'activité. Ils viennent du hall et s'arrêtent un moment entre les portes les fauteuils où est installé Alice et William. Ils jaugeent se demandant par où commencer.

William pleure. Les gens déambulent, s'arrêtent, regardent. Une femme à ma droite, rianance pas, son mari (je suppose) s'avance elle le rappelle, mais il est déjà parti vers les activités. Elle fait un pas deux pas et s'arrête. Elle a son manteau à la main, ça y est elle se lance, elle avance vers son mari. Ils s'arrêtent et

« Atomic food ! »
mangez des légumes!

« ATOMIC FOOD ! »



Et si, elle lit derrière moi. C'est un peu la honte. Une musique démarre dans les enceintes, ça y est la lectrice intempêtive s'est barrée. « Atomic food ! » c'est le refrain du morceau. ELISA chante les paroles, les gens applaudissent en rythme. Elle énumère, avec son mec qui l'accompagne, des aliments sur une musique électronique. « ATOMIC FOOD ! » C'était court, c'est fini. « Comment lutter en tant qu'éph... » Merde ! Je voulais noter un texte projeté en face, j'ai pas eu le temps, j'ai noté que ça : « Comment lutter en tant qu'éph... »

Entre temps, ma voisine dit que la table est trop haute, que ça lui nique les poignées et elle dit aussi que ça y est on a la bonne vision, en rapport avec le fait que Jérôme s'est enfin retourné ou plutôt allongé et que du coup on voit son sexe. Il est beau allongé dans la lumière douce orangée avec Louise qui le rase consciencieusement.

Il a le bras droit relevé pour que Louise puisse lui raser l'aisselle.

« Effraie moi, Chosis moi... » Tiens Rébecca passe devant nous, ça y est, elle en sous-vêtements.

Il y a du monde qui erre dans l'espace. Un homme derrière nous, qui écrit, est en train de nous prendre en photo. Un homme habillé en runner un peu cheap porte un bébé et le passe à Rébecca qui passe et qui d'ailleurs n'est plus maintenant qu'en culotte.

Je regarde la vidéo en face sur le mur qui maintenant diffuse une vidéo où on voit Elisa.

Elle se regarde dans un miroir. On lui dessine une fleur sur l'épaule. « Fou du kiki »

Le bébé couline dans les bras de Rébecca, il pleure même.

Ah, elle est nue maintenant. Je copie sur ma voisine et remarque que nous écrivons la même chose.

En fait la vidéo en face avec Elisa, c'est quand elle s'est fait tatouer.

On la voit maintenant torse nue, allongée, les yeux fermés, se faire tatouer la fleur qu'on lui a dessinée plus tôt sur l'épaule.

On la voit de profil, les yeux fermés. Elle n'a pas l'air d'avoir mal.

Elle ne montre aucune réactions à la probable douleur.

Sur un plan on ne voit que son sein. Louise rase toujours Jérôme. Elle utilise un rasoir électrique. Elle s'occupe des jambes là.

Autour du sexe. Le pubis. Elle souffle pour faire partir les poils quelle vient de raser. C'est drôle quelle souffle sur son sexe. Au milieu de tous ces gens nus, d'autres gens habillés discutent comme si de rien était.

Louise passe à la bande épilatoire. Jérôme d'un signe de tête lui signifie que ça va.

« Sophie Calle » Jen ai marre de me concentrer pour écrire ce que je vois.

Jérôme Tremble. Le bébé pleure beaucoup. Je me dis « le pauvre que fait il là, lui en tant que bébé ».

Un jeune homme que j'avais déjà remarqué avant, au look de mec qui aurait pu aller dans des free dans les années 90, reste immobile, observe et boit une Heineken.

elle lit des textes de Rebecca Chaillon. Elles sont maintenant trois à lire à la table de conférence. Ça tamise ça tamise. « autoportrait à l'encre nouille » Ça donne fait tout ça ! Deux femmes sont debout à l'entrée comme un portique. « ch la grosse si tu mange ton gâteau tu vas éclater ! » Juste en face de moi des personnes se sont installées : deux d'entre elles commencent à éplucher des légumes, une fille commence à tondre un mec qui s'est mit à poil.

« autoportrait à l'encre de nouilles et au verni bleu » des gens prennent des photos une personne filme Plus fort ! À ma gauche une fille commence à en maquiller une autre

20120 charlie chine vient vérifier le timing un micro semble se promener dans la salle un monsieur dit s'il te plaît. je ne vois pas le résultat du rasage. « si t'es pas sur de toi » lassitude de prendre des notes envi de regarder simplement

un monsieur barbu déambule il règne un atmosphère relativement calme on ne sait pas ou tout cela va nous emmener. rebecca chaillon continue de lire seule

nous sommes trois depuis le début à noter tout ce que nous voyons selon notre subjectivité. à mon extrême gauche le maquillage continue mais je ne vois pas le résultat

comment cuire un homme? la dégustation continue la musique commence la fille en rose chante sur un échafaudage en face de moi il y a des projections de légume liés à ce qu'elle dit son binôme l'a rejoint ils disent des noms de légumes et bouffe en rythme. atomic food la bouffe est elle radioactive dans l'ensemble??

mangez des légumes!

comment lutter contre ... je n'ai pas vu la fin mais la vidéo commence une fille se fait déshabiller. autoportrait à l'encre de nouille et verni bleu je me suis fait raser les mains ai trouver varas commun ai peur de ne pas avoir assé de » raté la fin du déshabillage.

le mec en dose saumon vient me dire faire attention au crampes de la main! « rebecca chaillon passe devant moi en soutien gorge et en culotte. le mec qui se fait raser est maintenant allongé et se fait raser le torse » bouillie anorexique »

sur l'écran on voit un tatoueur. le tatouage de farine continue le maquillage aussi il y a un quarantaine de spectateurs Rebecca chaillon est toute nue et porte un bébé qui pleure dans ses bras en déambulant.

la vidéo du tatouage avance et on voit Elisa Montel

regarde l'activité farine, mais reste assez loin. Marie M me regarde, lit ce que j'ai écrit. Marie F vient aussi vers moi. Elle se font la bise, elles rient. La musique... Elisa rape des mots de fruits et légumes sur la musique.

Mon mec me regarde de loin. Je suis sûre qu'il se demande ce qu'il fout là. Nicolas J discutent avec Alice. Quelques personnes tapent dans leur main en rythme.

20h31 Il y a déjà pas mal de monde «Merci beaucoup mangez des légumes » a cette phrase quelque personnes rient (dont moi) et applaudissent. Silence. On attend des bruits de légumes qui sont découpés et épluchés.

L'homme qui se fait raser s'est allongé sur le dos. Louise continue à le raser. Mais je ne vois pas ce qu'elle fait. Rebecca déambule en se déshabillant lentement. Elle est en soutien gorge et culotte, la salopette sur les chevilles.

Le sportif vient nous donner des conseils. «relachez les doigts, c'est important.» Marie-Hélène et Laurence sont à l'entrée. Face à face elles se rapprochent très lentement.

Laurence vient de passer devant moi. Avec Marie-Hélène elles se rejoignent dans le fond de la salle et s'enlacent, se câlinent.

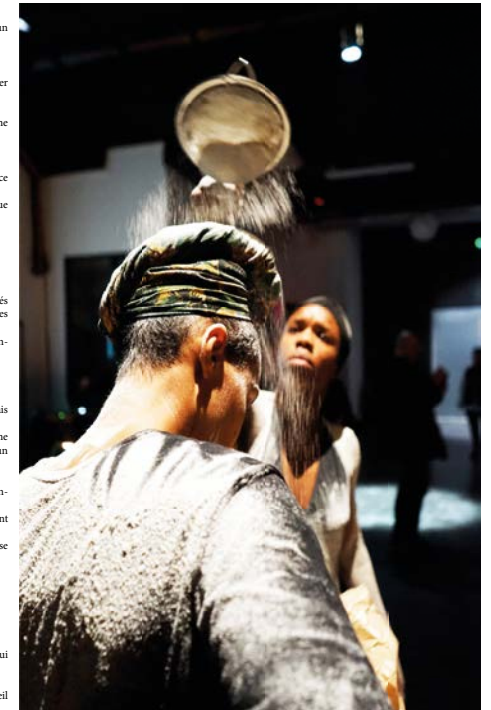
L'homme à la bière qui n'osait pas entrer est au stand «abat » il discute avec l'une des filles. Marie F sort suivi de mon mec, je pense qu'il vont boire un verre.

Rebecca est nu avec William dans les bras il pleure. Elle le rend à sa mère. Rebecca est parti s'allonger entre les deux portes. Marie F et mon mec reviennent bien avec un verre à la main. En face de moi. Il y a la vidéo de Lisa qui fait son tatouage.

Louise commence à tondre les jambes. Au pied d'Aurore et de sa complice il y a deux monticules de farine. Laurence et Marie-Hélène sont revenu devant les portes.

Les gens sont très silencieux. Ils observent, parlent

Faire un rapport dactylographié descriptif et subjectif détaillé des personnes et des comportements.



Une visite guidée

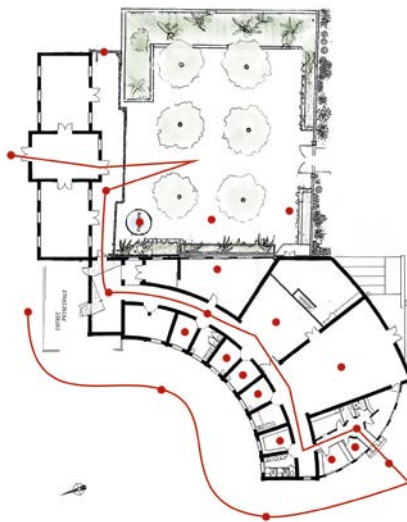
Performance (2017)

Le 3 bis F en 1980

Aix-En-Provence (2017)

Après un temps de recherche, pensé comme un travail d'investigation, **la visite offre un regard sur l'hôpital Montperrin dans les années 80**. Forçant le trait sur les transformations architecturales et environnementales, elle passera par l'écriture d'une fiction restituée au présent.

Elle met en lumière l'absence d'un mur ou d'une route, montre du doigt le bassin qui n'est plus là et parle de la couleur et de la variété des bosquets plantés au milieu de la cour que l'on devine encore au travers des murs construits bien plus tard.



Plan de la visite - En rouge le parcours - Le 3 Bis F en 1980



Photos souvenirs de la performance



Visser 2

Visser des vis de 4,5 x 35
aux intersections d'un quadrillage
préalablement dessiné

Dactylographier 3

Dactylographier le texte suivant sur une machine à écrire qui
ne possède plus d'encre

« J'aime le travail, il me fascine, et je pourrais passer des heures à
le considérer. J'adore l'avoir sous la main et la seule idée de m'en
débarrasser me fend le cœur. »

Jérôme K. Jérôme, Trois hommes sur un bateau, sans parler du chien 1985

Entasser 4



Entasser sur un mètre carré de surface
les objets environnants

Compter 5



Les temps élémentaires

Protocole / Édition (2017)

Édition 12 exemplaires impression numérique sur papier
Olin - 20 pages

Les temps élémentaires sont une série d'actions
se déroulant en **une heure**. Chaque activation et
réactivation du processus permet l'analyse des
gestes d'où la forme découle. Toute la matière
première ainsi utilisée et/ou transformée et son
produit passent alors du statut de fruit du labeur à
celui de sculptures, d'installations.

Le geste est confié tour à tour à une de ces trois
catégories d'individus : **l'artiste, le professionnel**
ou **le néophyte**.



Endosser 6

Endosser l'uniforme

Collecter 7

Collecter de la poussière

Marcher 11

Marcher en direction de son point de départ

Masquer 10



Masquer une surface au scotch de masquage
(Inclure tout ce qui se trouve sur cette surface)

Déplacer 9
Action discrète

Déplacer ce qui se trouve à droite à gauche
et ce qui se trouve à gauche à droite

- Charlie Chine - 2017

Peindre 8



Peindre un maximum de surface
d'une même couleur

2017

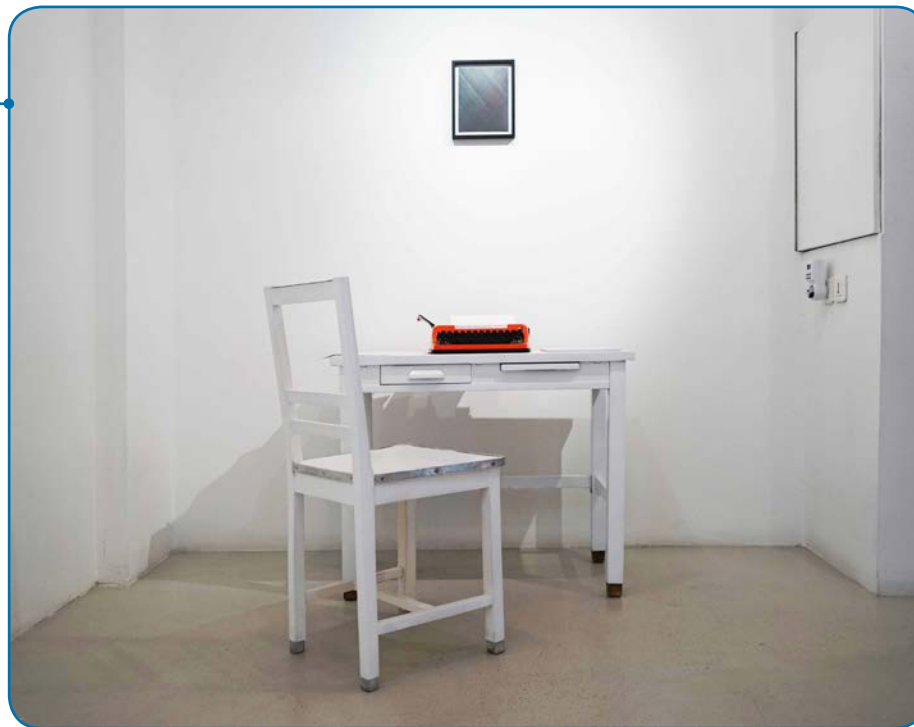


Les temps élémentaires #20 - 1 heure de crayon de couleurs sur un format de 10x10cm- In the Limbo- Paris (75) - (2017)

2017

Élémentaire (2017)

*Vue de l'exposition collective
Galerie Eva Vautier - Nice*



Les temps élémentaires #03 Installation - Machine à écrire, table et chaise en bois peint, 1 heure de texte dactylographié, papier blanc 80g



Monoville #3 Plâtre, dimensions variables

Les temps élémentaires #16 - 1 heure de lignes de mine de plomb sur papier, cadre, verre miroir, 52x23 cm

2017



*Vue de l'exposition collective Galerie Eva Vautier - Nice - Les temps élémentaires #08 - 1 heure de peinture noire sur un format imposé - Actant : Néophyte
Les temps élémentaires #12 - 1 heure de jeté de boulettes de papier vierge dans une corbeille*

2016

FACTOTUM #1

Performance (2016)

Photos, souvenirs, 19h45/20h45

*Activation des temps
élémentaires*

L'Amour, Bagnolet

Factotum est une exposition constituée d'un certain nombre d'œuvres qui sont les conséquences directes de l'activité d'une douzaine d'individus. Lors du vernissage et ce durant une heure, chacun d'entre eux mènera à bien un processus issu de la série *les temps élémentaires*.



2016



Actants :
Juliette Agwali
Romain Cattenoz
Rébecca Chaillon
Leïla Chaix
Ghyslain Felix
Thomas Fernandez
Diane Pigeau
Alexander Raczka
Vincent Roux
Gabriel de Swarte
Arnaud Weyh

THE LITTLE BLACK BOXES (2016)

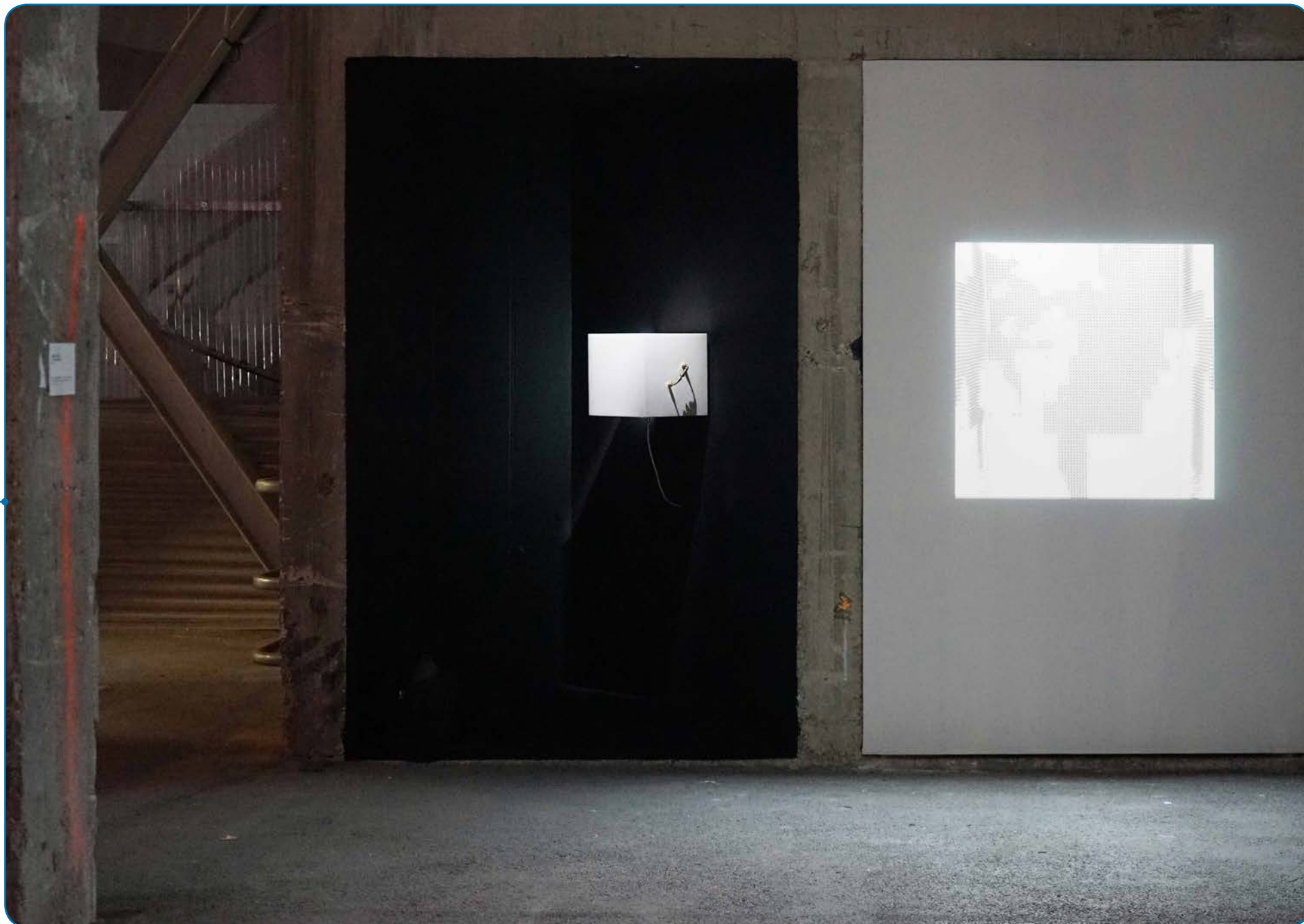
Le Palais de Tokyo, Paris

L'installation interconnectée **The little black boxes** se présente comme une mise en abîme du White Cube. Dans l'alcôve noire, espace de l'expérience, de fines poignées ciselées posées sur une boîte blanche invitent au corps à corps avec l'œuvre. L'empoignade sensuelle se mue aussitôt en une décharge électrique fatale propulsant le visiteur dans une traversée du temps et de l'espace matérialisée par la fiole de poussière placée à l'intérieur de l'installation. Reprenant le principe de la boîte à empathie dépeint dans la nouvelle de science-fiction *The little black box* écrite par Philippe K. Dick, l'être accomplit ici une plongée dans le corps épuisé de l'artiste en performance vissant pendant 35 heures.

Eléonore Gros



2016



THE LITTLE BLACK BOXES - Installation - Le Palais de Tokyo, Paris - (2016)

*Pièce noire : Cube blanc (bois, laque blanche, poignées en laiton électrifiées, système arduino)
Pièce blanche : 35h de vis (4,5x40 Spax) - Fiole de poussière - Paire de fluos 0/10V. installée dans la pièce blanche, dont la lumière vacille lorsque l'on saisit les poignées du cube blanc situé dans la pièce à côté.*

Laboratorium (2015)

246 clichés - Impression jet
d'encre sur papier bristol
10x15 cm, 250 pages
Nice (06)

Processus :

Pendant une semaine de 35h

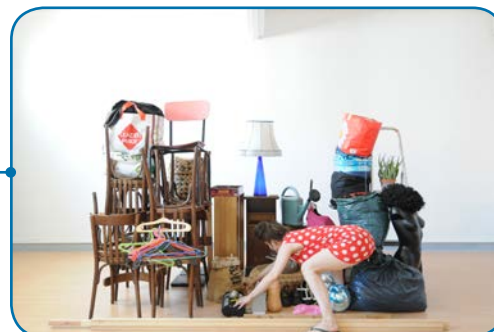
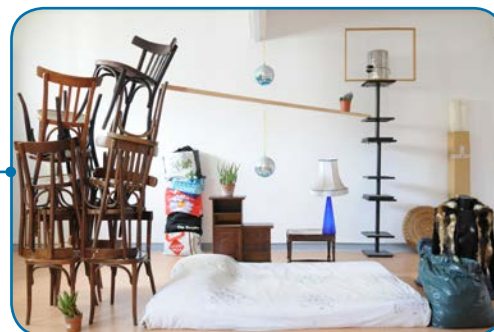
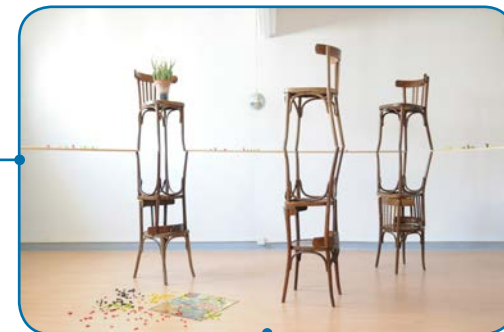
7 heures par jour pendant
5 jours, le performeur devra
expérimenter le potentiel
d'un tas d'objets destiné à la
mise au rebut.

Déplacer, installer, ranger,
amasser, désorganiser,
organiser, répertorier, jeter
au hasard, assembler,
déséquilibrer, équilibrer,
coincer, réunir, propager,
rassembler, disperser,
compresser.

Le performeur devra à la
fois se confronter, mais
aussi s'échapper du geste
de l'artiste qui suppose
l'intellectualisation du
résultat, pour ce concentrer
sur le banal : *faire un tas*.

Enregistrement :

Une photographie sera prise
automatiquement toutes les
demi-heures pendant la durée
de la performance.



2018



Les appareils destinés à l'écoute

Objets d'hier ou objets de demain, ancêtres ou descendants, objets inutiles ou de substitution, tout dépend de la réalité depuis laquelle nous les regardons. Produits de correction, ou pour rendre le monde meilleur, produits pour prolonger l'écoute, celle de l'autre, celle de soi. Produits de communication ou machines célibataires, ces prototypes ne font peut-être pas partis du monde moderne, mais appartiennent à un ailleurs (c'est où ?), nostalgique. Ils ne pénètrent dans notre réalité que par leur existence matérielle, leur présence dans leur fonctionnalité.

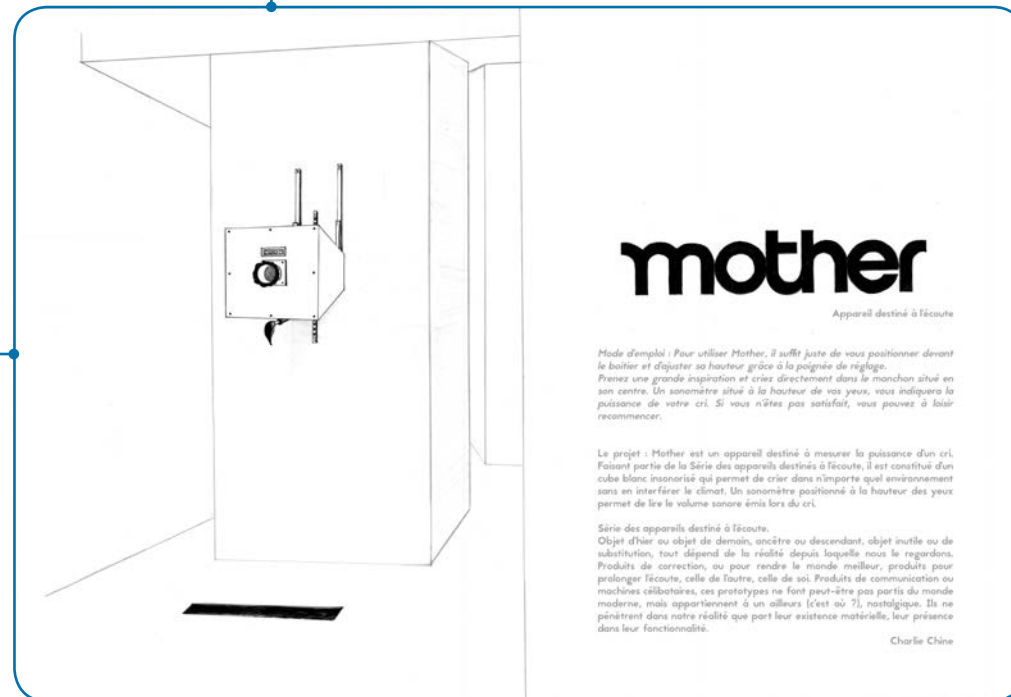
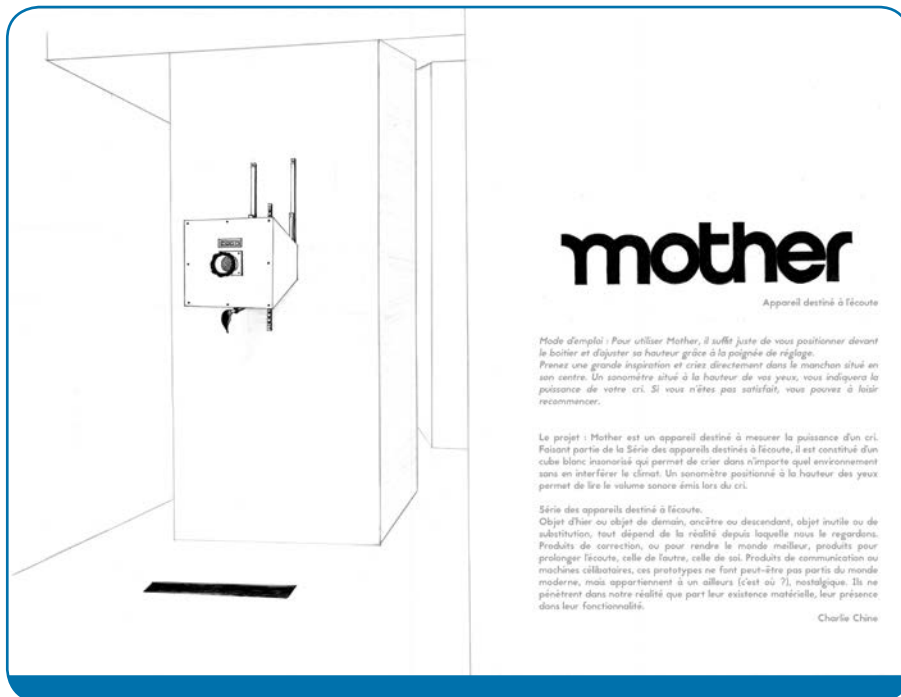
MOTHER

Dessins techniques du projet (2017)

Mother est un appareil destiné à mesurer la puissance d'un cri. Faisant partie de la série des appareils destinés à l'écoute, il est constitué d'un cube blanc insonorisé qui permet de crier dans n'importe quel environnement sans en interférer le climat. Un sonomètre positionné à la hauteur des yeux permet de lire le volume sonore émis lors du cri.



Photomontage - Mother dans l'espace public - 30x40 cm - Tirage



A.M.C.U #1

*Appareil mécanique de
communication unilatérale,
prototype n°1
(2014)*

*Dimensions : 100x60x80 cm
(Chaises, laiton, cuivre, cuir)*

Date approximative de
l'invention : 1936
Inventeur : Charlie Chine



AMCU / Maquettes

Appareils mécaniques de communication unilatéral (2014)

Maquette dimensions variables

(laiton, cuivre, peinture maquette, bois)



Walkman

Prototype n° 1 (2013)

Dimensions : 21cm x 12cm x 12cm

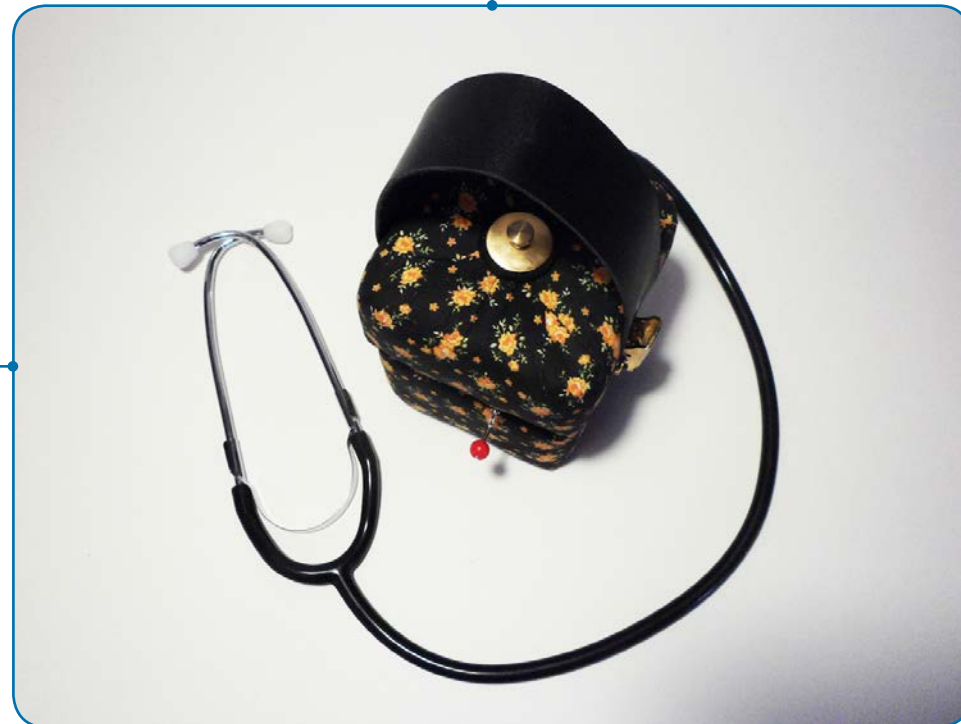
(Cuir, laiton, mousse acoustique, tissu, bois, boîte à musique mécanique à manivelle, casque de stéthoscope)

Ce baladeur ne s'appuie que sur des principes simples d'acoustique et de mécanique.

Il est doté d'un casque de stéthoscope permettant l'écoute d'une boîte à musique à manivelle située au cœur d'une sphère de laiton, utilisée ici pour ses propriétés acoustiques.

La boîte insonorisée permet une écoute privative de la musique.

Un système de clapets permet de changer à loisir la boîte à musique à manivelle située au cœur du baladeur. Le modèle de boîte à musique à manivelle utilisé pour cet objet, est un modèle standard, vendu majoritairement dans les boutiques de souvenirs. Son répertoire comprend l'ensemble des musiques les plus populaires de notre époque.



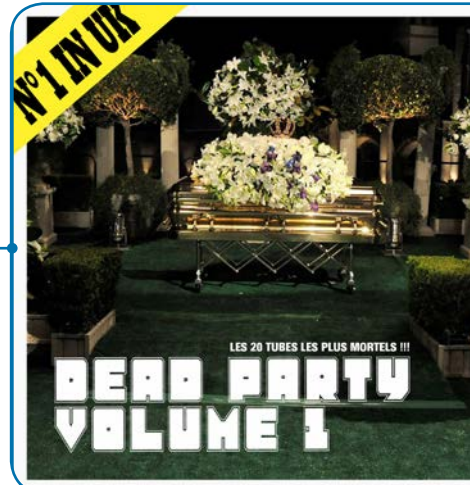
Question de méthode

Appareil destiné à se suicider en musique, prototype n° 1 (2014)

Objet sonore

Sphère de plastique, hauts-parleurs, pièces de laiton, lecteur Mp3, Playlist «death party volume 1»

Date approximative de l'invention : 1992
Inventeur : Charlie Chine



2014



La Fontaine

*Œuvre sonore - Photomontage
(2014)*

Fontaine sèche diffusant le bruit
de l'eau.

2014



CHARLIE CHINE COLLABORATIONS

- ▶ 1 lieu
- ▶ 1 commissaire
- ▶ 1 groupe d'artistes
- ▶ 1 résidence
- ▶ 1 semaine
- ▶ 1 exposition

NIGHTWATCH (2018)

Du 17 au 24 mars 2018

Sur une invitation de **Stéphani Habb** et
des **Ateliers babioles**

Protocole : 1 semaine de 35h de nuit

Engourdis, les yeux se ferment lentement. Le tic-tac de l'horloge nous maintient, nous alerte. Le travail de nuit comme posture première, celle du gardien, celui qui veille les yeux rivés sur l'écran ou sur la flamme qui ne doit pas s'éteindre. Nous allons voir... nous confronter pleinement à cet espace et ce temps. Une semaine de nuit à œuvrer afin de produire une exposition qui sera la résultante de l'expérience collective. Les uns en face des autres, face à la fatigue, face à soi, face à la nuit, proches des autres, face à l'espace des Ateliers Babiole cette ancienne fabrique de tracteurs transformée en pépinière pour jeunes actifs, artistes, artisans... Et nous là-dedans... un scénario en cours d'écriture, un roman noir, une énigme, le déploiement de toutes les forces qui rugissent lorsque l'obscurité nous envahit et qui vont nous conduire vers... NIGHTWATCH l'exposition d'une semaine de travail de nuit.

Avec :

► Ladislav Combeuil

SAMEDI 24 MARS 2018

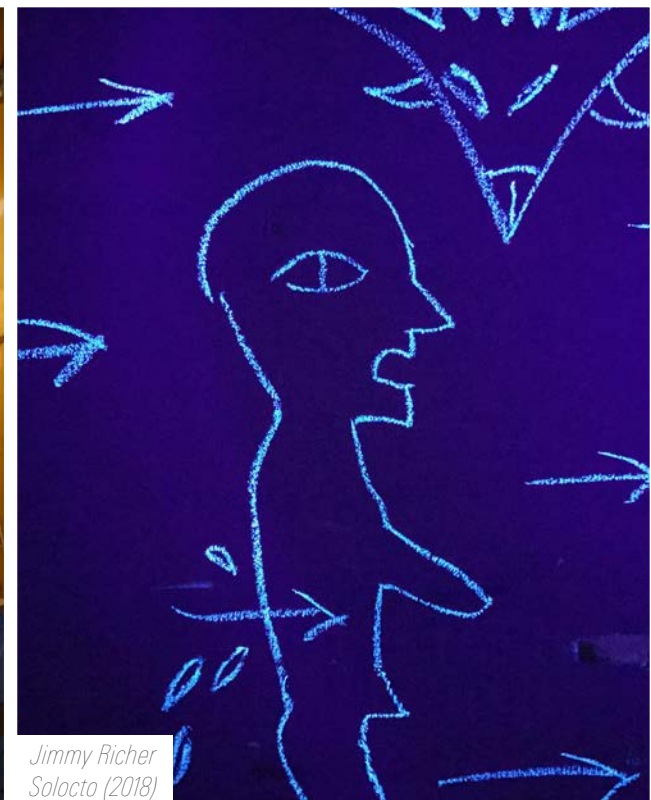
Les Ateliers Babiole, 22 rue Pierre et Marie Curie 94 200 Ivry-sur-Seine

NIGHTWATCH

*Avec Ladislav Combeuil - Charlie Chine - Guillaume Gouerou - Thierry Liegeois
Julie Maquet - Jimmy Richer - Emilie Schalck*

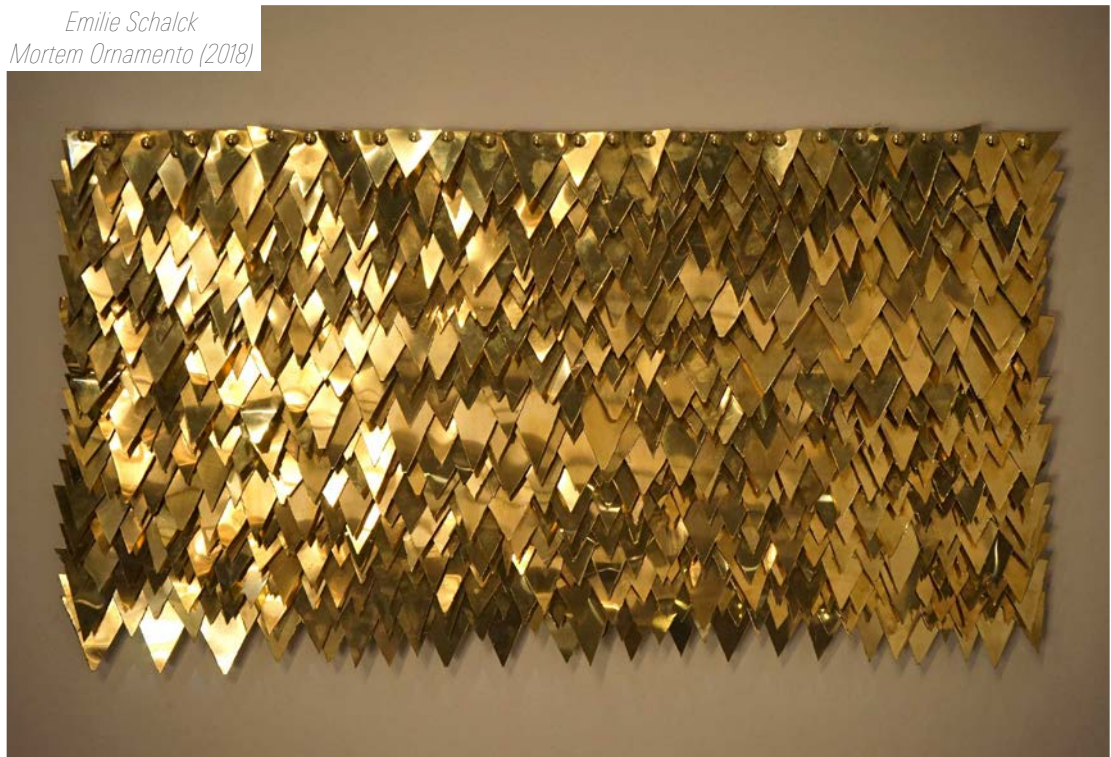
- Charlie Chine
- Guillaume Gouerou
- Thierry Liegeois
- Julie Maquet
- Jimmy Richer
- Emilie Schalck

Thierry Liegeois
Under pressure (2018)

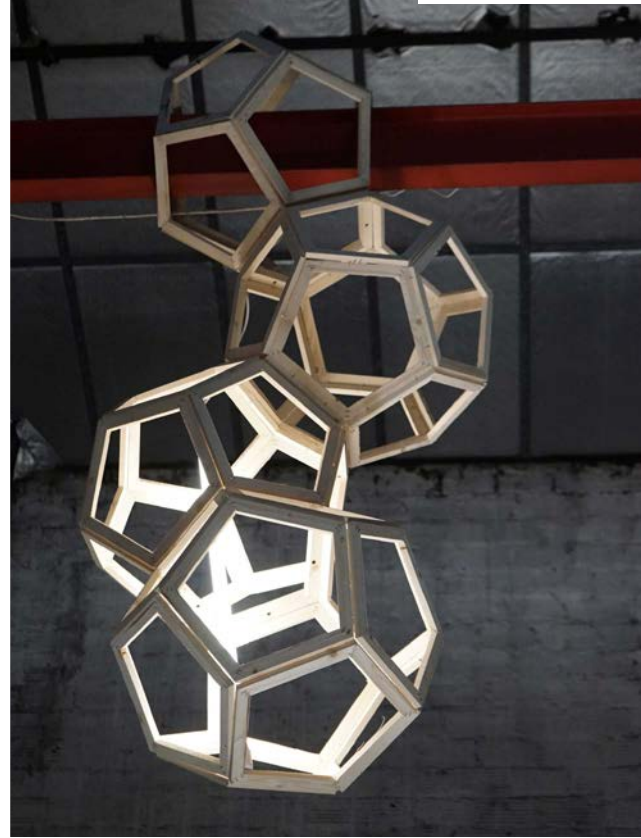


Jimmy Richer
Solocto (2018)

Emilie Schalck
Mortem Ornamento (2018)



Ladislav Combeuil
Lustre (2018)



Julie Maquet
Boule de rouille (2018)



Emilie Schalck
Vertigo (2018)



Thierry Liegeois
Under pressure (2018)

IN THE LIMBO (2018)

*Du 22 au 29 décembre 2017
La Maison Rose
1 rue Traversière 75012 Paris (75)*

**Protocole : 1 semaine de 7 jours
enfermés comme veilleurs dans un
espace occupé illégalement**

— IN THE LIMBO — est l'exposition d'une semaine de travail collaboratif au sein d'un espace en transition. Elle est la combinaison de plusieurs réalités, une station suspendue entre l'horizon et les limbes, l'espace vide dans lequel s'implante le programme spatial, l'habitat temporaire. Elle mixe les références dantesques aux réalités matérielles, légales et conceptuelles. Elle met en contact plusieurs récits, plusieurs pratiques, oppose, envahit, essaie, chute, elle est la métamorphose entre une condition et une autre.



Avec :

- ▶ Tony Ceppi et Robin Touchard
- ▶ Charlie Chine
- ▶ Pauline Conforti
- ▶ Manon Dard
- ▶ Marie Gaudou
- ▶ Emilie Schalck
- ▶ Al Gruk
- ▶ SYN Art Group: Evgeniy Chernyshov et Tanya Hawrylyuk
- ▶ Ilash Elena

Co-Commissariat : Charlie Chine – Andreea Macea.

*Ilash Elena
Blanc thermique (2017)*



*Al Gruck
La cité au delà du vide (2017)*



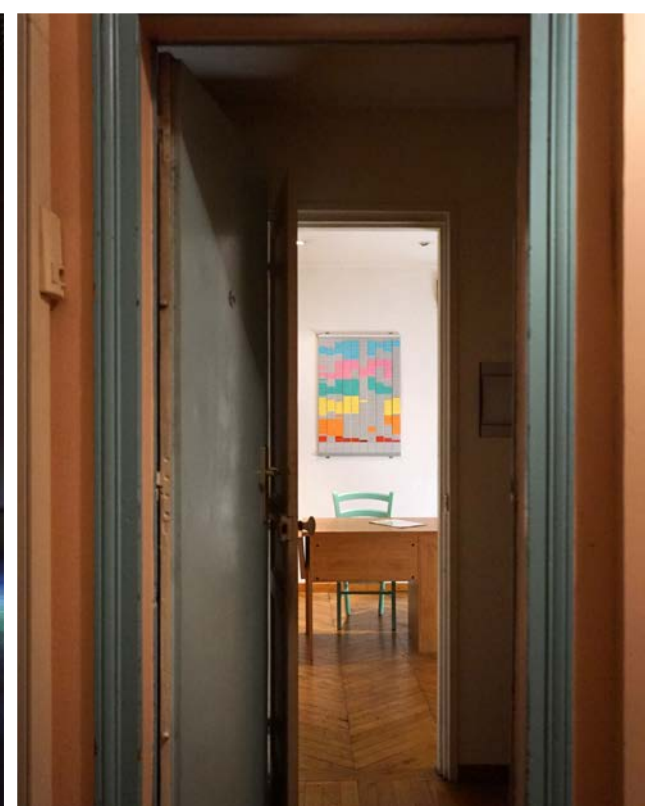
*Marie Gaudou
La vie et demi (2017)*



*Manon Dard
Entre Charybde et Scylla (2017)*



*Tony Ceppi et Robin Touchard
DEEPBELLOW (2017)*



*Emilie Schalck
Something under the bed (2017)*



BEYOND THUNDERDOME (2017)

Du 01 au 09 juillet 2017

Le Garage

12, avenue Raspail 93170 Bagnolet

Ancienne usine automobile désaffectée, le Garage s'inscrit dans la lignée des lieux transdisciplinaires et multifonctions. Balayant un champ social aussi large que diversifié, il est aussi bien refuge d'une nuit, place forte pour les graffeurs et forum pour les philosophes qu'un espace d'expression scénique et plastique pour les artistes. Lieu d'accueil pour tous, il s'efface devant les esprits et les pratiques alors que celles-ci enrichissent son vocabulaire formel.

Le temps d'une semaine, le Garage devient le 'Thunderdome'. En référence à la cage rouillée du film Mad Max dans laquelle tous les coups sont permis, ici les artistes sculpteurs et performeurs travaillent In Situ et font face à la force du rien et du tout à (re)faire.

'Post-apocalyptiques' dans leur essence, les propositions s'engagent sur le terrain de la réinvention des objets

et la réécriture des idées à travers des processus de transformation et de détournement. En injectant une nouvelle narration, en perturbant la matière, en bouleversant les codes et les mœurs, chaque nature devient autre, un alter-ego, un doppelgänger de lui-même. L'informe intervient brièvement ; sans foi ni loi, le déchet, l'objet, le verbe changeant d'état pour réapparaître, tels des combattants de la dernière heure, dans un dialogue interne/externe, avant/après et promettre une alternative. Des mythologies poétiques et transgressives qui s'infiltrent dans l'arène et au-delà, beyond the thunderdome.

Éléonore Gros



Un commissariat d'Éléonore Gros avec :

- ▶ Charlie Boisson
- ▶ Nicolas Bourthoumieux
- ▶ Charlie Chine
- ▶ Guillaume Gouérou
- ▶ Faiseurs d'Herbiers (Charlie Devier & Johann Bernard)
- ▶ Magali Halter
- ▶ Armand Lecouturier
- ▶ Peggy Pehl
- ▶ Francis Raynaud
- ▶ Segondurante (Guillaume Segond & Hugo Durante)
- ▶ Victor Vialles



Charlie Boisson
Beyond and before (2017)



Nicolas Bourthoumieux
Sans-titre (2017)



Victor Vialles
Sans titre (2017)



Magali Halter
Royaume Nocture / King Baxter (2017)



Guillaume Gouerou
Everything is starting somewhere (2017)



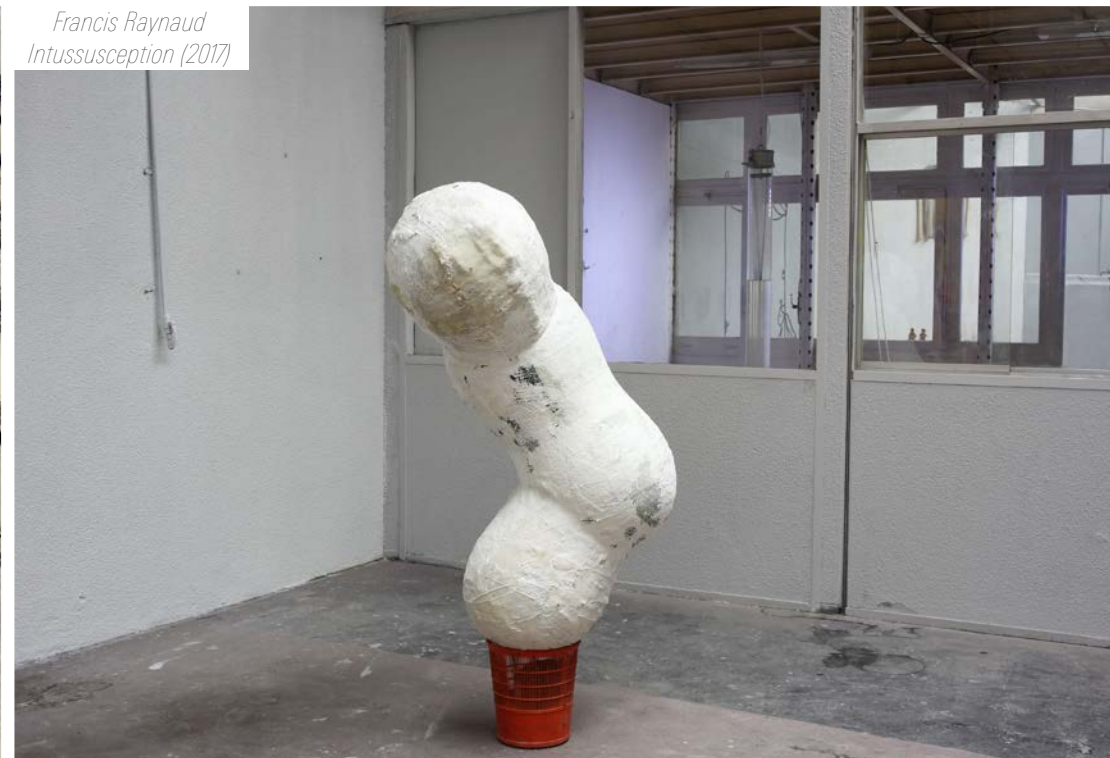
Segurante
Holy bumper (2016)



Armand Lecouturier et Peggy Pehl
Under his eyes (2017)



Francis Raynaud
Intussusception (2017)



LAS LILAS CREW 2

(2017)

Du 17 au 25 juin 2017
Le Garage
12 avenue Raspail 93170 Bagnolet

Graphisme : Florent Nicolas

Une proposition de Charlotte Batifol

LAS LILAS CREW 2

Une proposition de
Charlotte Batifol
avec :

- ▶ Charlie Chine
- ▶ Matthieu Clainchard
- ▶ Rodolphe Delaunay
- ▶ Alain K
- ▶ Eric Madeleine
- ▶ Guillaume Mathivet
- ▶ Nicolas H. Muller
- ▶ Simon Nicaise
- ▶ Laurent Prexl
- ▶ Bertrand Rigaux
- ▶ Chloé Silbano
- ▶ Stéphanie Toussaint

CHARLIE CHINE
MATTHIEU CLAINCHARD
RODOLPHE DELAUNAY
ALAIN K
ÉRIC MADELEINE
GUILLAUME MATHIVET
NICOLAS H. MULLER
SIMON NICAISE
FLORENT NICOLAS
LAURENT PREXL
BERTRAND RIGAUX
CHLOÉ SILBANO
STÉPHANIE TOUSSAINT

Vernissage le samedi 17 juin à partir de midi.
Ouverture les 18, 24 et 25 juin de 12h à 20h.



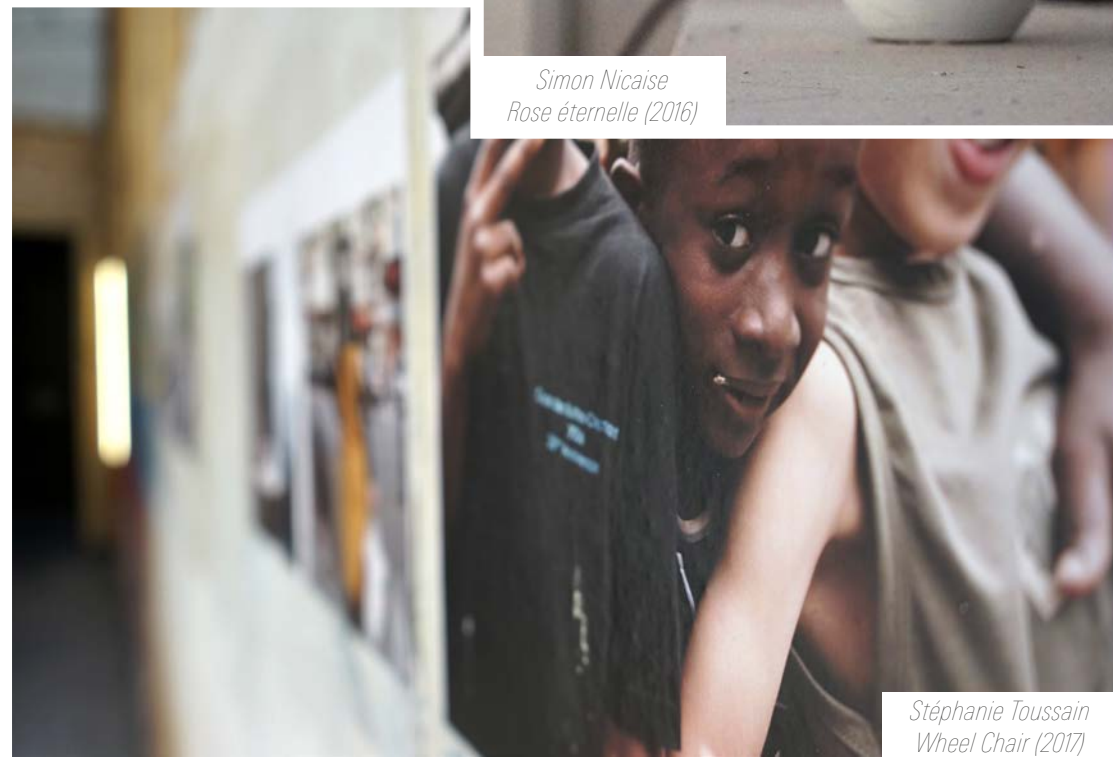
*Alain K.
Portrait de l'artiste en président à vie (2015)*



*Simon Nicaise
Rose éternelle (2016)*



*Chloé Silbano
Auto soi (2016)*



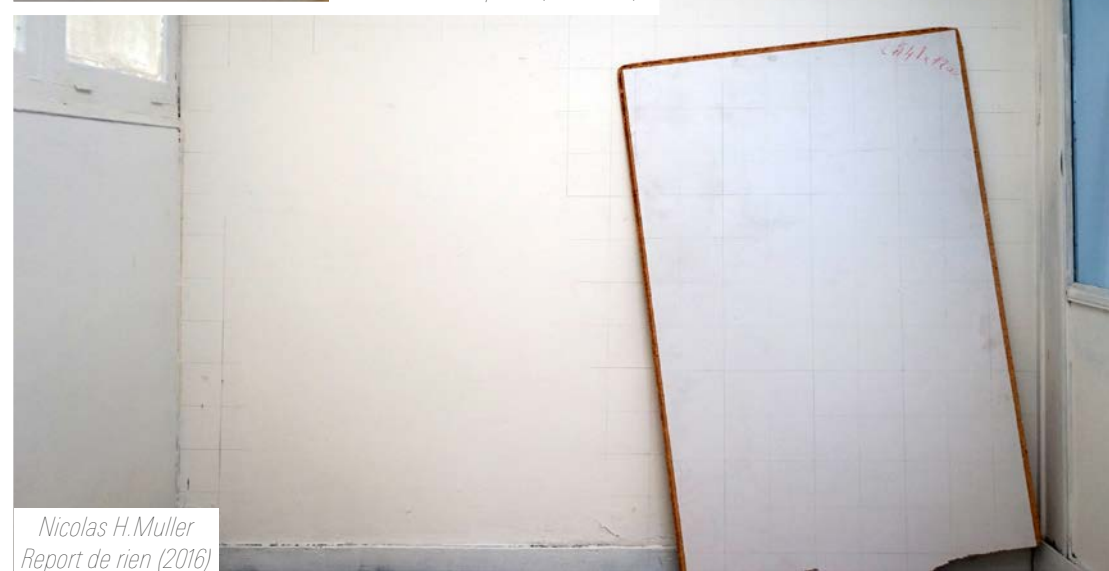
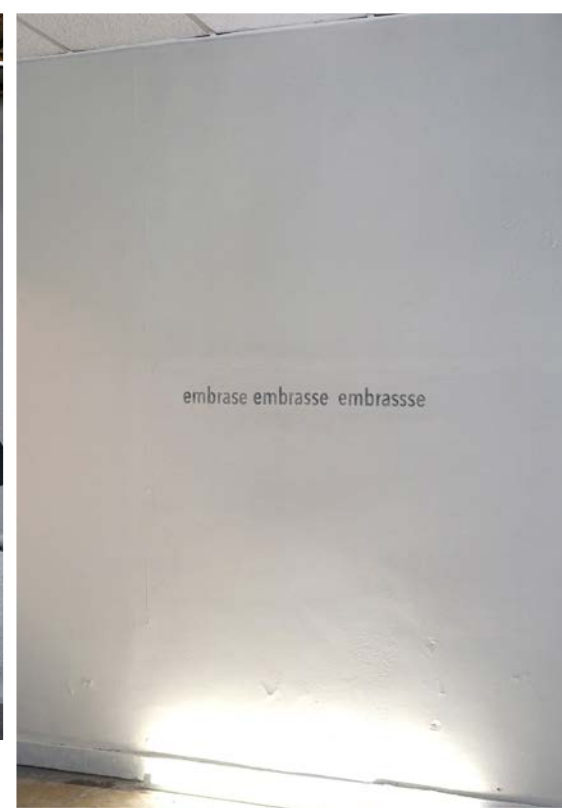
*Stéphanie Toussain
Wheel Chair (2017)*



Matthieu Clainchard
Collection de Papillon (2010-2017)



Guillaume Mathivet
En ville (2017)



Nicolas H. Muller
Report de rien (2016)



QUAND DENIS RENCONTRE PHILIPPE

(2017)

Exposition Super-Collective

9 Avenue Denis Papin, 92350 Le
Plessis-Robinson

Quand Denis rencontre Philippe est une exposition qui donne la parole à une communauté mobilisée et unie d'artistes pluridisciplinaires. Elle prône la surenchère pour satisfaire une impérieuse nécessité d'envahir.

Installé dans une ancienne usine au cœur d'une zone industrielle, Chaideny est un nouveau lieu alternatif, un squat, une volonté de s'emparer de lieux laissés de côté, ou mis en stand by afin de les ouvrir à l'indispensable production plastique.

A GREAT OPENING «Quand Denis rencontre Philippe» du 31 septembre au 8 octobre 2017 est la première exposition Super-Collective rassemblant plus de 100 artistes venant de tous horizons.

Répondant à un appel à participation ouvert à tous, l'exposition rassemble une communauté d'artistes représentative de la jeune scène artistique actuelle.

Venant de Paris, Lyon, Bourges, Clermont-Ferrand... une dizaine d'entre eux, pour la plupart issu des Beaux-arts, ont passé une semaine de résidence au Chaideny afin de créer ensemble une exposition où toutes les œuvres trouveraient leur place.

Pari réussi, A GREAT OPENING «Quand Denis rencontre Philippe» est une exposition cohérente, une invitation au fantasme et à la démesure.

Avec :

Agata Stanczak, Alexia Chevrollier, Alizee ARMET, Anastasia De Robertis, Anis, Antoine Medes, Antonin Dony, Armandine Chasle, Aude Laszlo de Kaszon, Audrey Perzo et Emmanuel Simon, Ava Cantharis, Azelle Huguet, Beuh, Carine Klonowski, Cassandre Pepin, Céline Ahond, Celine Notheaux, Charlie Chine, Charlotte Gunsett, CHET, Chloé Silbano, Chryste



Nicot, Claire Gonçalves, Clara Borgen, Clemence Ceroudil, Clément Séger, Collectif Kronik, Colophon, Damien Fragnon, Danaï, Dark Energy, Demi-tour de France, Diana Cretudjordjevic, Emilie Schalck, Emma Pavoni, Estelle Marie, Étienne François, Fennihabib, Fiona Lindron, Florent Audoye, Folle à relier (Manon Lavaut Gomez), FORS, Gab, GIGI GAMENO, Guibert + Cazin, Idir Davaine, Isabelle marty, Jeremy Wieprow, Jimmy Beauquesne, Jimmy Richer,

Joanna Wong, Julie Kientz/ KTZ, Julie Maquet, Julien Bourgain, Kevin Desbouis, KRONOS, L'atelier Marcelin Chottin, Ladislav Combeuil, Lambert Duschene, Las Lilas Crew, Laura Boullic, Laura Pouppeville, Laurent Prexl, Le bruit vient de la cuisine, Léa Puissant, Lehuisky / TSHO, Leon Von Floret, Louis Granet, Louisa Marajo, Louise Aleksiejew, Louise Rose, Louwis Loutz, LÖVÖ, Manon Dard, Marie Astre, Marie Gaudou, Marie Muzerelle, Marie-Pierre Brunel, Marilou

Poncin, Mario Picardo, Marion Balac, Marion Moskowitz, Matheo Rakowski, Matthieu Berteau, Maxime GURRIET, Melody Raulin, Michelle Zéau, Minhee Kim, Morgane Ryckelync, Myriam Urvoaz, Nani\$ôka Groupe, Naomi Maury, Naomi Melville, Natacha Jouot, Nicholas Murray, Olivia Stora, Olivier Jonvaux, Olympe Racana-Weller, Ophelie Soulier Bois, Pascale Gourdon, Pauline Angotti, Pauline Bordaneil, Pauline Pastry Peane, Philippine Marquier,

Raphaëlle Bertran, Rebecca Konforti et Romain Ruiz-Pacouret, Remy Tardieu, Rio Gilmer-Goncalves, Romane Riquier, Rozenn Veauvy, Samuel Braikeh, Sarah Vigier, SNER, Soizic Callac, Sophie Hériat, Sophie Pugnet, Stéphani HAB, Stéphanie Toussaint / The Furious Golden Shower / AlainK / Charlotte Battifol, Thomas Klimowski, Thylane Monnet, TSHO, VIPERZ, Yamile Villamil Rojas...



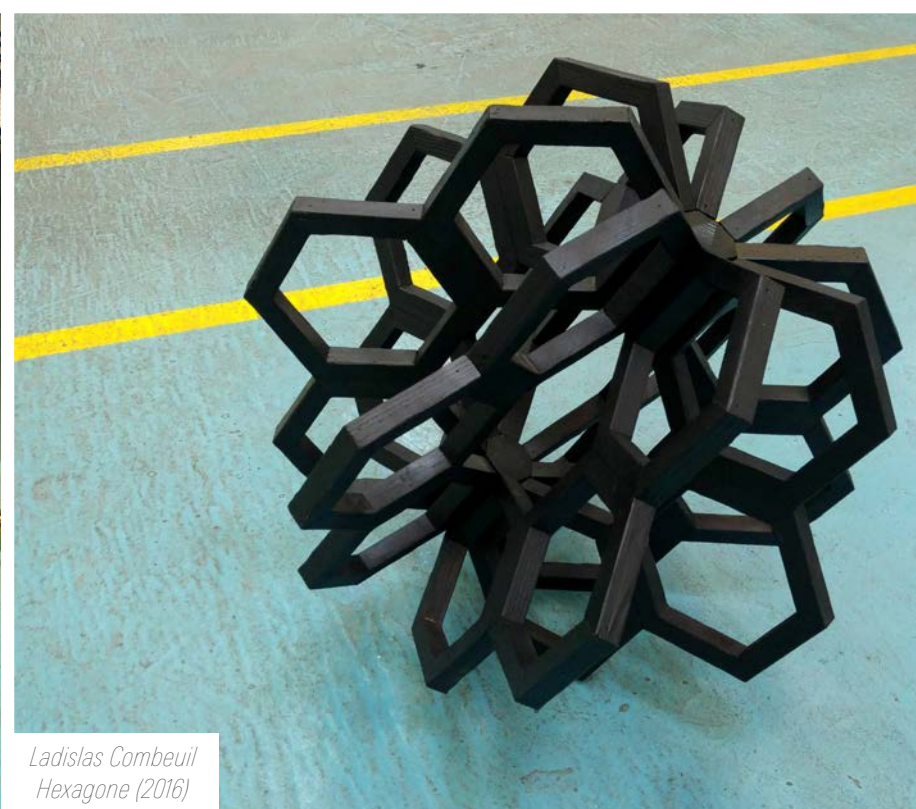
EMILIE SCHALCK
Les potentialités d'une sculpture (2017)



LÖVÖ
« Levez les bras si vous êtes forts » (2017)



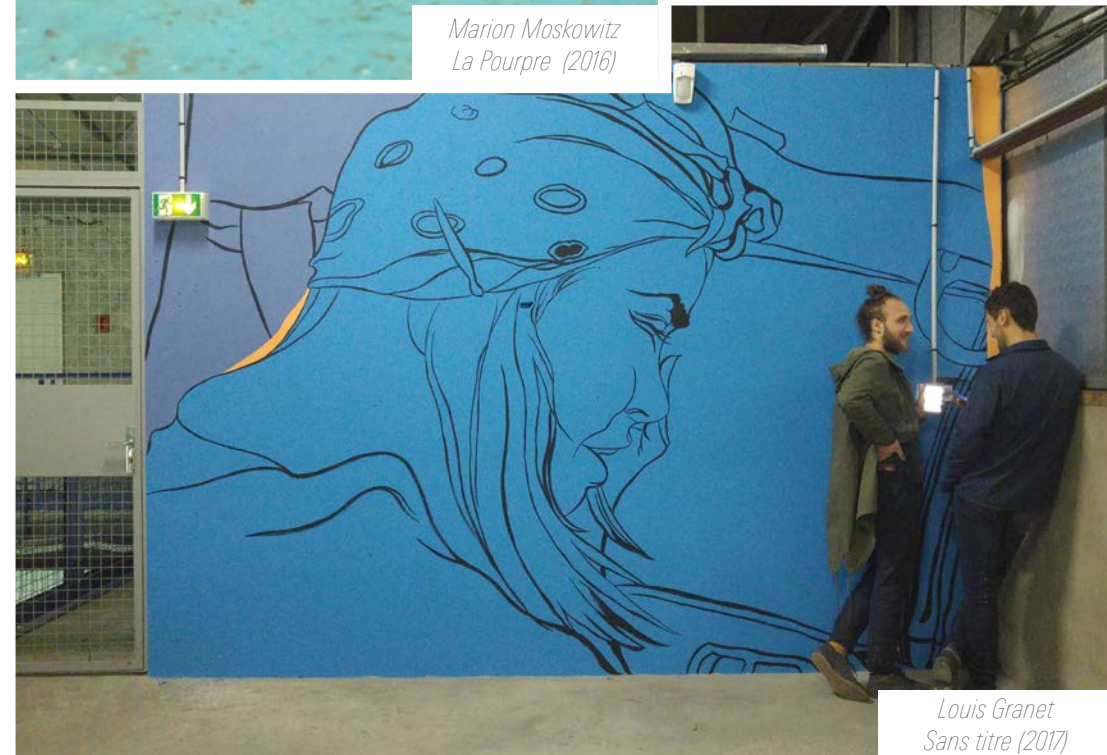
Ladislav Combeuil
Hexagone (2016)



Ava Cantharis
Caress doré (2017)



Marion Moskowitz
La Pourpre (2016)

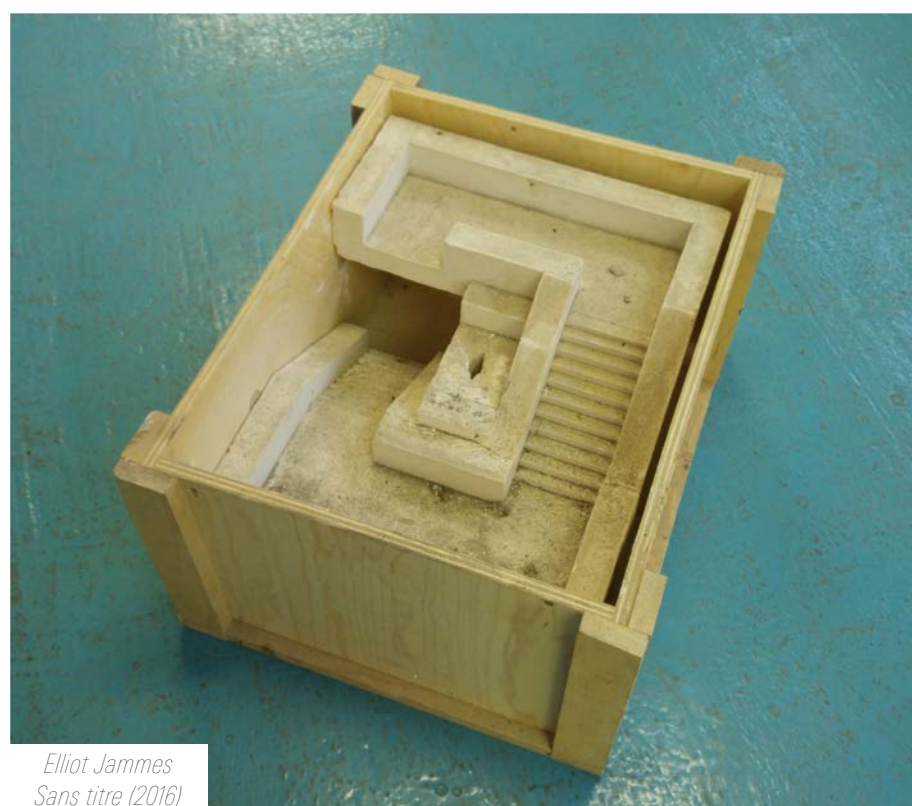


Louis Granet
Sans titre (2017)

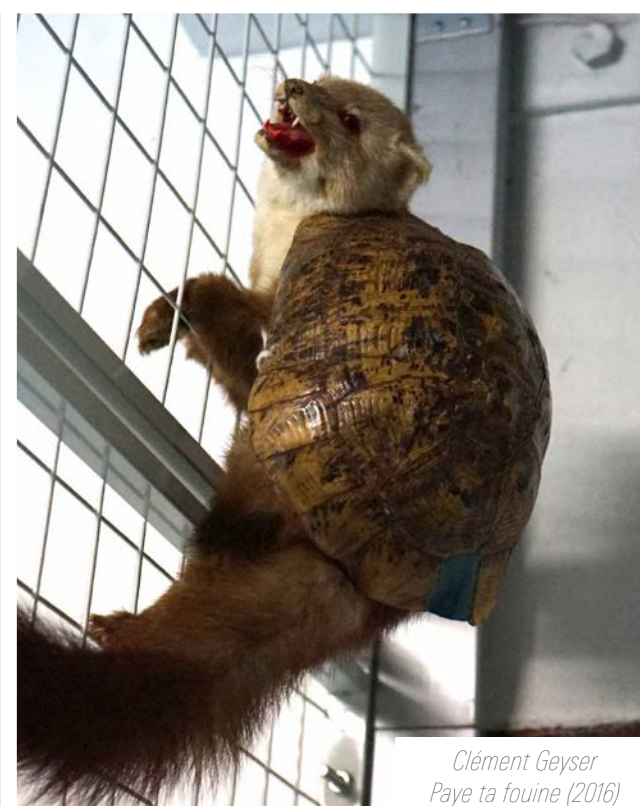




Julie Maquet
Cadavre exquis (2017)



Elliot Jammes
Sans titre (2016)



Clément Geyser
Paye ta fouine (2016)



Léa Puissant
Une white trash à l'abri (2017)



Demi Tour de France
Espace Culturel Leclerc (2017)

2006/2010 Membre actif de **La Maison Galerie Singulière** (espace dédié à la création contemporaine), Nice
2012(...) Membre fondateur du **Projet Cluster** et du **Festival de MAI** (musiques actuelles improvisées) à Nice
2017 Coordinateur des expositions : **Le Garage Bagnolet** (93) (4 expositions collectives)
2018 Porteur de projet avec Andreea Macea, **In The Limbo**, Paris (75)
2018 Porteur de projet : **Nightwatch** avec Stephani Hab et Andreea Macea
2019/2020 Artiste/Coordinateur - L'École - Bagnolet - Pour l'association Curry Vavart
2021 Création de BB-Ateliers - Le Bois Bouvier 53120 Carelles (espace dédié à la création contemporaine)

Formation

2015 **DNSEP**, obtenu avec les **félicitations du jury**, école supérieure d'art, Aix-en-Provence
2010 **DNAP**, Villa Arson, école nationale supérieure d'art contemporain, Nice

Expositions personnelles

2024 **La secrétaire est partie déjeuner...** Centre d'art de Pontmain (53)
2022 **La Maison de Papier II**, Musée de l'imprimerie de la Ville de Nantes, Le Blochhaus, Nantes (44)
41,3, Galerie Eponyme, Bordeaux (33)
2019 **La Maison de Papier**, commissariat **Éléonore Gros**, Les Glacières, Bordeaux (33)
2018 **Bivouac**, Le générateur, Gentilly (94)
2016 **Factotum**, l'Amour, Bagnolet (93)

Expositions collectives

2025 (à venir) Les moulineuses, Centre d'art contemporain de Malakoff (92)
2023 **Musée des Cordeliers**, Saint-Jean D'Angely (17) *(avec Sarah Trouche, Simon Gabourg, Viktoria Oreshko)*
Performance Sources, Le Générateur, Gentilly (94)
2020 **De Part et d'autre**, Le Moulin de Constance, Pons (17) *(avec Ladislav Combeuil et Barbara Kairos)*
2019 **PLANÈTE GALIENI**, expositions-parcours, Bagnolet (93) *(avec les artistes Curry Vavart)*
BABOU, L'école, Bagnolet (93) *(avec Mélanie Feuvrier et Vincent Thépaut)*
Mapping at last - the plausible island, Topographie de l'Art, Paris 3^{ème}, commissariat **Léo Marin**
(Avec Claire Angelini, Cristina Barroso, Benoit Billotte, Charlie Chine, Sébastien Cabour & Pauline Delwaulle, Marcel Dinahet, Juliette Feck, William Gaye, Maxime Lamarche, Aurelien Mauplot, François Réau, Esteban Richard, SUZANNE, Capucine Vever)
2018 **Nightwatch, Les ateliers Babioles**, Ivry sur Seine (92) *(Avec Julie Maquet, Ladislav Combeuil, Jimmy Richer, Thierry Liegeois, Emilie Schalck, Guillaume Gouerou, Charlie Chine)*
2017 **In The Limbo, La Maison Rose**, Paris (75)
La femme à la robe rouge, Le Générateur, Gentilly *(action discrète)*
Quand Denis rencontre Philippe, Le Chaideny, Exposition Super-Collective, Le Plessis-Robinson (92)
Une visite guidée, le 3bis F, Aix-en-Provence *(performance)*

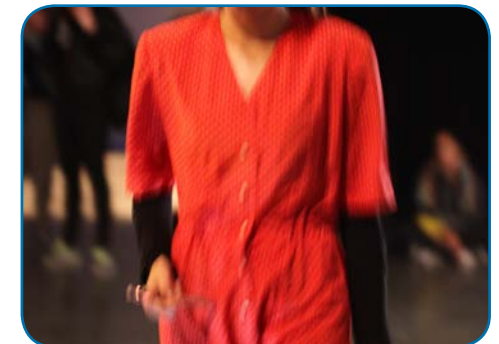
CV

Charlie Chine

BB Ateliers
Carelles
Née en 1980

Contact(at)charliechine(dot)com
www.charliechine.com

WWW.CHARLIECHINE.COM



Résidences

- Beyond Thunderdome** commissariat **Éléonore Gros, Le Hangar**, Bagnolet
Las Lilas Crew2 commissariat **Charlotte Batifol, Le Hangar**, Bagnolet (avec *Matthieu Clainchard, Rodolphe Delaunay, Alain K, Éric Madeleine, Guillaume Mathivet, Nicolas h.Muller, Simon Nicaise, Laurent Prexl, Bertrand Rigaux, Chloé Silbano, Stéphanie Toussaint*)
Je planterai mes mains dans le jardin, commissariat **Stéphanie Vidal** sur invitation du collectif **35h**, Bagnolet (avec *Ladislav Combeuil, François Étienne, Louis Granet, Carine Klonowski, Jimmy Richer, Thimothée Maubrey, Aude Laszlo de Kaszon, Claremary, Kronos et Sner*)
Elémentaire, Galerie Eva Vautier, Nice (avec *Tom Barbagli, Jacqueline Gainon, Anne Laure Wuillai et Agnès Vitani-Grange*)
2016 **Dans le ventre** (une invitation de **Rebecca Chaillon**), novembre, **le Générateur**, Paris
L'arbre qui cache la montagne, Le Palais de Tokyo, juillet-août, Paris
Chambre à part commissariat **Manon Klein**, juin, Paris (avec *Clara Borgen, Kévin Desbouis, Léa Puissant, Simon Rayssac, Caroline Saves*)
2014 **Featuring...**, **La cité internationale des Arts**, Paris (avec *Jérôme Grivel, Sandra Lorenzi, Stephanie Raymondi, Mathieu Schmidt, Julien Dutertre, Alys Demeure*)
Dans le cadre de l'exposition de *Loreto Martinez*, performance «*Death by car*» avec *Gaël Angelis*, **La Ferme Du Buisson**, Paris
2013 Collaboration *Magali Sanheira/Death By Car*, **Lux Exterior**. Programme officiel "Hors Parcours", **Nuit Blanche**, Paris
- (à venir) **Le Moulin du Got**, Saint-Léonard-De-Noblat (87)
2022 **Maison François Méchin** (17)
AZERTY Musée-Atelier de l'imprimerie de Nantes (44)
2021 **ENSA** - Limoges
2019 **L'école d'été**, la Chapelle Faucher (24)
2017 **In The Limbo, La Maison Rose**, Paris
Une visite Guidée, le 3 bis f, juillet et septembre, **Le 3 bis f**, Aix-en-Provence
Résidence **35h, Le Garage**, Bagnolet
Et au milieu, une île, résidence performée, **Le 3 bis f**
2016 Résidence **35h** - Paris
2015 Résidence de recherche Le Salon, Nice
2014 Résidence de recherche *Projet Cluster*, Breil Sur Roya

Prix bourses...

- 2022 AAM Pays de la Loire
2021 AIC Pays de la Loire
2019 Projet d'aide à la création de la Ville de Paris

Projets musicaux...

- 2018_2020 Membre du **Bruit Vient de La Cuisine** (MBVC) Formation bruitiste
2017_2020 Guitariste de **Friponnes de Porc** - Musique expérimentale improvisée
2017_2019 Guitariste de **Death By Car** - Duo avec Gael Angelis - Doom Experimental
2008_2015 Guitariste/Chanteuse - **SugarPill/Projet Cluster** - Avec Christsopher McGhee et Jérôme Grivel

Éditions audio...

- 2018 **Le Bruit Vient de la Cuisine** - Tanzprocesz (label indépendant)
2017 **Under The Roof** - Death By Car - Bande son du film «Mojave Epiphanie» Ewen Chardonnet
2015 **Hoc unio fecit, Death** - Carnival Records (label indépendant) - Projet Cluster)
2012 **Dans la fosse**, Projet cluster (avec Sugar Pill)
Form destroyer, infinite circles (avec Sugar Pill)

Publications

- 2024 Presses Universitaires «Les transcritteurs, un public au cœur de la scène»
2020 **Les Chroniques du Réel** - Focus - Revue Point Contemporain
2019 **La Maison de Papier** - Revue Point Contemporian
Junkpage - Focus sur l'œuvre - Fontaine
2019 **Mapping at least - The plausible Island** - Catalogue d'exposition - Léo Marin
2012 Dazed Magazine - Focus Sugar Pill